

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

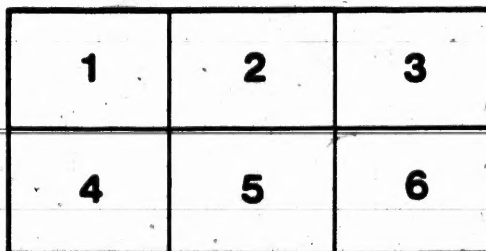
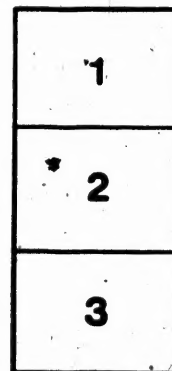
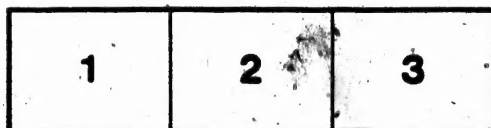
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



102

NEUVAILLE
A L'HONNEUR
S.M.N.F. 1964

ST. FRANÇOIS-XAVIER

NOUVELLE ÉDITION,

AVEC L'ORDINAIRE DE LA MESSE,
LES PRIÈRES POUR LA COMMUNION, LES VÊPRES
DU DIMANCHE ET LES COMPLIES:

*Et augmentée des prières en français pour
les saluts du St. Sacrement, et
l'Amende Honorable.*

QUÉBEC:

IMPRIMERIE CHEZ T. CARY & CIE.

Marché de la Haute-Ville.

1846.

NEUVAINÉ
A St. François-Xavier.

La Neuvaine de St. FRANÇOIS-XAVIER commence à la Cathédrale le premier samedi, et finit le second dimanche du carême.

Chaque jour, dans l'après-midi, après le sermon, les prières de la Neuvaine et les litanies, on chante le salut du saint sacrement, tel que réglé ci-après.

*Instruction sur la Neuvaine
de St. François-Xavier.*

LES besoins spirituels et temporels qui nous pres-

sent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur Jésus-Christ soit l'unique médiateur, au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme / entre les saints que l'Eglise honore, St. François-Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui

une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*, c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du saint.

La guérison miraculeuse du Père Marcel de Mastrilli a

donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une église, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, St. François-Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon

lissement
Ce Père
un coup
le temps
coronation
dait plus
qu'il eut
tion, St.
montra à
ait gué-
d'aller
i prédit
r. Le
trouva
lende-
messe,
our se
Japon

où il fut couronné du martyre.
Il était fils du Marquis de St.
Marzan, d'une des plus illus-
tres familles de Naples. On
l'avait vu à l'extrémité ; on le
vit soudainement guéri ; tout
Naples en fut saisi d'admira-
tion. Le Pape Urbain VIII,
Philippe IV, roi d'Espagne,
et la reine voulurent enten-
dre le récit de ce miracle de
la propre bouche du Père.
L'histoire fut imprimée à Na-
ples et à Rome, et le bruit
s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite
miraculeuse, comme on le
prétend, que Saint François-

Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui implo-
reraient son assistance neuf
jours de suite. Peu de temps
après, le Père Mastrilli ayant
porté une personne fort affli-
gée à faire cette Neuvaine,
sa peine cessa ; plusieurs
autres employèrent le même
moyen, et furent pareillement
exaucés.

Cette sainte pratique passa
bientôt d'Italie en Espagne,
s'établit en Portugal, en
France, en Lorraine, en Alle-
magne, et jusque dans le
nouveau-monde. On s'en ser-

à St. François-Xavier. 11

vit pour invoquer le saint dans des maladies naturellement incurables; dans des couches difficiles et dangereuses, dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, et des tentations fâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivrés de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaïne publique et générale se fait solennelle-



ment au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier, en tout autre tems ; mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou, au moins, une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos peut-être même nécessaire, a N

Mars. Elle le vous examiner sur le passé, plusieurs en- et de voir s'il n'y a rien, et finit le l'omis ou de négligé dans ces mois ; on confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès extrême-mentors cette grâce avec une telle manière grande humilité, avec une ter de cette grande foi, avec résignation et une grande confiance en le du jour au intercession de Saint François-Xavier. Lisez dès ce ttez-vous en pour, et méditez la considération préparatoire pour la une bonne au moins, une Neuvaine.

de tous vos II. Vous communiez le t à propos premier jour et le dernier de nécessaire, la Neuvaine, si vous le pouvez

sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte messe : s'il se peut, vous en ferez dire quelque'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à Saint François-Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'église ou au logis la considération propre du jour ; et, si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de temps : conservez-en quelque

re dans les
at.

rez chaque
sse: s'il se
z dire quel-
ntion d'ho-
remercier
a faites à
avier, et
que vous
interces-

à l'église
sidération
t, si vous
la médi-
space de
n quelque

bonne pensée, qui vous oc-
cupe pendant la journée et qui
vous aide à la passer sainte-
ment, afin d'être toujours
prêt à recevoir la grâce que
vous demandez. Vous ne
savez en quel temps Dieu a
déterminé de vous l'accorder;
veillez continuellement sur
vous-même, et priez.

V. Vous récitez des pri-
ères et les Litanies du saint,
ou si vous ne pouvez les lire,
vous direz dix fois le *Pater et*
Ave, et dix fois le *Gloria*
Patri, en vous recomman-
dant à Dieu, à la Sainte-
Vierge, et à St. François-

Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggèrera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière ; que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelque'un des offices de la Neuvaine,

quand elle se fait solennellement : comme à la messe, à la prédication, à la bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'autel de St. François-Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône, de quelques œuvres de charité : comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelques malades, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence : pra-

ne
proposant vos
aumble sim-
aroles que
s suggèrera
oubliez pas
n la toute-
e Dieu, et
viteur, doit
tre prière ;
s y devez
n motif, et
prier avec
volonté de
ent si c'est
relle que

quelqu'un
Neuvaine,

tiquez-en quelques actes : si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions, d'ailleurs permises ; vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité ; vaincre vos répugnances ; éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis

long-temps, et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine; puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent que les œuvres qu'il commande.

CONSIDERATION

POUR LA VEILLE DE LA NEUVAINÉ.

Motif de confiance en Saint François-Xavier.

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties

du monde en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François-Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer le secours du saint apôtre ; que

à St. François-Xavier. 21

ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance ! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tout pour faire du bien à tous ! Vous fuirait-il dans les temps que vous reconnez à lui avec tant d'empressement ? Il faudrait, ou que sa charité eut

bien changé de nature dans le ciel, ou qu'il eut bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités, et quatre-vingt huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé, et il a été juridiquement prouvé que

vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connaissance 800 miracles dans son seul diocèse. Les habitants de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715, le saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la Basse Stirie. Enfin les grâces

singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession ont engagé la Pape Benoît XIV, à déclarer par un Bref du 24 Février, 1747, cet apôtre protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

REFLEXIONS.

1. S.François-Xavier n'aura pas moins de charité pour moi, qu'il en a pour tant d'autres. Son Dieu est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces : puis-je craindre de n'être pas exaucé!

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation ; dispositions nécessaires.

Voyez l'Instruction précédente.

PRIERE.

DIEU tout-puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on

rend à vos saints, accordez-moi la grâce qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur François-Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION.

SUR LA VIE ET LES VERTUS DE

St. François-Xavier,

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR

*Sa conversion et son parfait
détachement.*

XAVIER entièrement livré
à l'amour de lui-même

ine

à St. François-Xavier. 27

s, accordez-
en honorant,
es mérites de
ux serviteur
je ressent
ainte protec-
il.

TION.

VERTUS DE

Xavier,

la Neuvaine.

OUR

son parfait
ent.

rement livré
lui-même

et aveuglé par l'éclat d'une
fausse gloire, ne songeait qu'à
l'avancer par la voie des
sciences qu'il avait apprises,
et qu'il enseignait avec succès
à Paris, lorsqu'Ignace de
Loyola, qui jetait en ce temps-
là les fondemens de sa com-
pagnie, le regarda comme une
conquête importante pour la
gloire de Dieu. Ce saint
homme l'entreprit, le pressa
de travailler à son salut, lui
répéta plusieurs fois ces pa-
roles de Notre-Seigneur : Que
sert à l'homme de gagner tout
l'univers, s'il vient à perdre
son âme ? et, avec le secours

de la grâce, il l'enleva au monde et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu, et changé en un tout autre homme.

Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampele, il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la terre sainte, et il s'y engage par un vœu exprès ; il avait été

l'enleva au sein, fier, délicat, avide des
ira le dessein ouanges, il se mit à servir
parfaitement ses compagnons avec humili-
é. Il se logea à Venise dans
agné, fit un hôpital des incurables, s'oc-
sous la con- cupant à faire les lits des
Il en sortit malades, à panser leurs plaies,
et changé en à leur rendre les services
omme. les plus abjects; et, afin de
el ne fut ca- cincre entièrement son
a seul de ses pour propre et sa délicatesse
offre un bé- naturelle, qui lui donnait du
le à Pam- goût pour une si humiliante
se. On lui occupation, il attacha ses
par esprit eux et sa bouche sur l'ulcère
oyage de la un malade, et malgré les
engage par pugnances qui lui faisaient
l'avait été ondier le cœur, il en suça le

pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partageât son cœur avec l'amour qu'il devait à son Dieu, il passa, en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près du château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivait encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

REFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu ?
N'ai-je pas autant et plus de
raisons que Xavier, de songer
sérieusement à ma conversion,
et de détacher mon cœur de
la terre.

II. Qu'est-ce qui m'empê-
che d'être tout à Dieu ? Moi-
même ? il faut me vaincre. Le
démon ? il faut lui résister.
Le monde ? il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation
et se sanctifie. C'est en ac-
complissant mes devoirs, dans
la vue de plaire à Dieu, que
je puis et que je dois me sanc-
tifier aussi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu tout-puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous : je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur St. François-Xavier.

PRIERES

POUR TOUS LES JOURS DE LA NEUVAINES

Prière à Dieu.

TRES-sainte et très-adorable Trinité, Dieu seul

e
mon Dieu,
ée la con-
teur; vous
acher de la
Dieu tout-
s qui l'y
et convertis-
ent à vous:
par l'inter-
dèle servi-
Xavier.

S
LA NEUVAINÉ
ieu.

t très-ado-
Dieu seul



t
a
l
e
i
s
n
m
v

je
bi
j?
so
ve
qu
de

en trois personnes, je me prosterne ici devant vous ; je vous adore avec les sentiments de la soumission la plus profonde ; et, plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous. Daignez

donc, ô père des miséricordes, père infiniment bon, daignez écouter ma prière, voyez mes besoins, et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure par le sang de J. C. mon sauveur, votre aimable fils, répandu pour moi ; par l'immaculée Conception de Marie sa glorieuse mère, toujours Vierge, et par les mérites de saint François-Xavier que j'invoque particulièrement dans cette neuvaine.

à St. François-Xavier. 37.

miséricor-
ment bon,
ma prière,
, et soyez-

ourir qu'à
votre pa-
je vous en
g de J. C.
re aimable
moi ; par
ception de
mère, tou-
r les méri-
ois-Xavier
articulière-
uvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la
confiance que j'ai en votre
serviteur ; et faites que son in-
tercession, qui a été si salu-
taire à tant d'autres, me de-
vienne aussi favorable.

Ainsi soit-il.

Oraison

A Saint François-Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre
de J. C. saint François-
Xavier, je viens avec une
humble confiance implorer
aujourd'hui votre protection,
et vous supplier de me servir
d'intercesseur auprès du père

des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous leurs besoins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le ciel ; grand saint, ayez la même charité pour moi ; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la neuvaine que je fais en votre honneur.

— Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde, pour faire du bien à des bar-

ous avez
é pour le
i charita-
ans tous
s donnez
ours des
s du pou-
dans le
ayez la
moi ; em-
tre crédit
enez-moi
demande
je fais en

fois jus-
monde,
des bar-

bares et à des ennemis de la
foi ; voici, ô mon Père, un en-
fant de l'Eglise qui vient à
vous, qui vous honore, qui
bénit Dieu de tout son cœur
des grâces dont il vous a com-
blé, qui vous choisit pour son
protecteur, et qui vous invo-
que avec une entière confian-
ce. Seriez-vous moins sen-
sible à ses besoins, seriez-
vous moins bon et moins
puissant aujourd'hui que vous
ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament
font encore tous les jours une
heureuse expérience de cette
puissance et de cette bonté ;

n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas : la confiance que j'ai en vous est trop grande, pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière ; que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C. par l'immaculée Conception de la Sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez

pr
m
ra
je
ap
rai
Ai

J
obé
jusc
C'e
et
surp
V
nous

oi qui ne
doux effets
e charité ?
protecteur,
ez pas : la
n vous est
pas croire
ma prière ;
éresserez
j'obtienne
ande.

ie par le
J. C. par
tion de la
mme l'un
rs été les
de votre
ous avez

promis d'écouter favorable-
ment tous ceux qui recour-
raient à vous en les invoquant ;
je les invoque, ô bienheureux
apôtre, et j'espère que j'au-
rai part à vos promesses.
Ainsi soit-il.

Antienne de la Pussion.

JESUS-CHRIST s'est ren-
du pour l'amour de nous
obéissant jusqu'à la mort, et
jusqu'à la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a élevé,
et lui a donné un nom qui
surpasse tous les autres noms.

V. Seigneur, ayez pitié de
nous.

R. Jésus-Christ, exaucez-nous.

Oraison.

NOUS vous supplions Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle J. C. a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endurer le supplice de la croix ; lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

VOTRE Conception, ô Sainte Vierge, Mère de Dieu, a annoncé la joie à tou

, exaucez-

plions Sei-
ir pitié de
laquelle J.
livrer entre
pies, et en-
de la croix ;
règne avec
siècles des
it-il.

Conception.

ception, ô
ge, Mère de
la joie à tou



l'u
qu
J.
dél
con
dor
V
Co
Vie
I
pou

A

votr
'en
reus

à *St. François-Xavier.* 45

l'univers ; car c'est de vous
qu'est né le Soleil de Justice,
J. C. notre Dieu, qui nous
délivrant de la malédiction, et
confondant la mort, nous a
donné la vie éternelle.

V. Célébrons avec joie la
Conception de la glorieuse
Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède
pour nous auprès de son Fils.

Oraison.

ACCORDEZ-nous, Sei-
gneur, le don céleste de
votre grâce, afin que, comme
l'enfantement de la bien-heu-
reuse Vierge a été pour nous

le commencement du salut, la mémoire de sa conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par Notre-Seigneur J. C. qui vit et qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES

De St. François-Xavier.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous
Jésus-Christ, écoutez nous.

à St. François-Xavier. 47

Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, Fils rédemp-
teur du monde, Esprit-Saint,
très-Sainte Trinité, un seul
Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite
des vierges, priez pour nous.

St. François-Xavier, très-ar-
dent zéléteur de la gloire
de Dieu, priez pour nous.

Saint François-Xavier, très-
dévot à Jésus crucifié, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, très-
fidèle consolateur des affli-
gés, priez pour nous.

Saint François-Xavier, vainqueur des démons, priez pour nous.

Saint François-Xavier, évangéliste de la paix, priez pour nous.

Saint François-Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez pour nous.

Saint François-Xavier, propagateur de la foi, priez pour nous.

Saint François-Xavier, destructeur de l'idolâtrie, priez pour nous.

Saint François-Xavier, obser-

à St. François-Xavier. 49

er, vain-
s, priez

er, évan-
x, priez

er, puis-
pour ob-
ion des
nous.

er, pro-
oi, priez

er, des-
ie, priez

r, obser-

vateur de la pauvreté, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, ama-
teur de la chasteté, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, modè-
le de l'obéissance, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, orné
de toutes les vertus, priez
pour nous.

Saint François-Xavier, imita-
teur des anges dans la ra-
pidité des conquêtes évan-
géliques, priez pour nous.

Saint François-Xavier, patri-
arche des peuples de l'O-
rient, priez pour nous.

Saint François-Xavier, prophète par le don des grâces et des lumières, priez pour nous.

Saint François-Xavier, apôtre par l'étendue et les succès du zèle, priez pour nous.

Saint François-Xavier, martyr par le désir de mourir pour Jésus-Christ, priez pour nous.

Saint François-Xavier, confesseur par la sainteté des œuvres, priez pour nous.

Saint François-Xavier, vierge de corps et d'esprit, priez pour nous.

à S

saint
imit
prie
gnea
les
don
nous
V. S
rière.
R. E
à vo

NEIG
lu n
des a
votre
tion

à St. François-Xavier. 51

saint François-Xavier, fidèle
imitateur de tous les saints,
priez pour nous.

agneau de Dieu qui effacez
les péchés du monde, par-
donnez-nous ; exaucez-
nous ; ayez pitié de nous.

V. Seigneur, exaucez ma
prière.

R. Et que ma voix aille jus-
qu'à vous.

ORAISON.

SEIGNEUR, qui avez vou-
lu mettre les peuples des
des au nombre des enfans
de votre Eglise, par la prédi-
cation et les miracles de

Saint François-Xavier, soyez-nous propice, et accordez-nous la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites ; Par notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

LITANIE

S. FRANCISCI XAVERII.

Indiarum Apostoli.

KYRIE, eleison. Christe
eleison. Kyrie, eleison
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere
nobis.

à St. François-Xavier. 53

er,soyez-
accordez
parfaite-
celui dont
mérites ;
ur J. C.

Fili Redemptor mundi Deus,
miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, misere-
re nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,
miserere nobis.

Sancta Maria, Dei genitrix,
ora pro nobis.

Sancta Maria, virgo virginum,
ora pro nobis.

VERII.
stoli.

Sancte Francisce, zelo arden-
tissime, ora pro nobis.

Christe
e, eleison

Sancte Francisce, crucifixo
devotissime, ora pro nobis.

s.
s, miserere

Sancte Francisce, laborantium
consolator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, triumphator
dæmoniorum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, pacis evangelista, ora pro nobis.

Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, fidei propagator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora pro nobis.

Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, castitatis amator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, exemplum obedientiae, ora pro nobis.

Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora pro nobis.

acis evan-
nobis.

suscitator

pro nobis.

fidei pro-
nobis.

xpugnator
o nobis.

paupertatis
ora pro

castitatis
nobis.

exempla
pro nobis.

virtutibus
pro nobis

**Sancte Francisce, evangelicis
volatibus angele, ora pro
nobis.**

**Sancte Francisce, Orienta-
lium patriarcha, ora pro
nobis.**

**Sancte Francisce, gratiâ et
spiritu propheta, ora pro
nobis.**

**Sancte Francisce, laboribus
et successu apostole, ora
pro nobis.**

**Sancte Francisce, desiderio
martyr, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, opere con-
fessor, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, corpore et
spiritu virgo, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, sanctorum
imitator omnium, ora pro
nobis.**

**Agnus Dei qui tollis peccata
mundi, parce nobis, Do-
mine.**

**Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, exaudi nos, Do-
mine.**

**Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, miserere nobis.**

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

**V. Ora pro nobis, Sancte
Francisce Xaveri ;**

**R. Ut digni efficiamur pro-
missionibus Christi.**

à St. François-Xavier. 57

OREMUS.

DEUS, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Christum, &c.

Oraison

Que Saint François-Xavier composa lui-même, et qu'il disait tous les jours pour demander à Dieu la conversion des infidèles.

O DIEU éternel, créateur de toutes choses, sou-

venez-vous que les âmes des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très-sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils

rece
Die
que
mon
notr
par
livre
la g
des

POUR
Sa

O

âmes des
ge de vos
à votre
les sont
neur, que
à la honte
ouvenez-
tre Fils a
salut une
ne per-
ous prie,
les idolâ-
léchir par
e sa très-
ouvenez-
éricorde
leur infi-
orte qu'ils

reconnaissent enfin pour leur Dieu, notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

POUR LE SECOND JOUR DE LA NEUVAINÉ.

*Sa mortification et son amour
pour les souffrances.*

ON ne peut être à J.C. dit Saint Paul, si l'on ne

crucifie sa chair et ses désirs déréglés, c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord St. François-Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices

à
que
serra
avec
étroi
dang
espè
sauve

De
cruci
ment
qu'il
té d
mêm
En H
hôpi
d'aur
repas
me c

à St. François-Xavier. 61

s désirs
si l'on
ce que
ançois-
fit em-
Dans
jeûnait
nour-
ours de
ait par
es, qu'il
r ordre
ne quit-
l'usage.
s com-
ues de
grâce
ercices

que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallut une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher JESUS crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes ; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays,

du riz et de l'eau : encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en put vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poissons ; des racines amères et des légumes cuites à l'eau, faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes, et il marchait souvent pied nud dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la

à

caban
sur le
ou sur
ches.
que le
crites,
ercer
ple, il
tant l
J. C.
procha
de la
embra

I. J.
core p
pour m

à St. François-Xavier. 63

cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspirait l'amour de la croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché : je puis encore pécher ; puissans motifs pour m'engager à la pénitence

et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne la pourrai plus à la mort : elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

J
pui
péc
Die
salu
en
peir
je le
mon
avec
Xav

Les
Neuvai

PRIERE.

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur, et vous les offre avec celles de St. François-Xavier.

*Les prières pour tous les jours de la
Neuvaine, page 32.*

CONSIDERATION

POUR LE TROISIEME JOUR.

*Son amour pour Dieu, et son
zèle pour sa gloire.*

L'AMOUR de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme : on lui entendait dire, même pendant le sommeil : *O très-Sainte Trinité ! ô mon Jésus ! ô Jésus, l'amour de mon cœur ! Rien ne l'affligeait tant que de*

à
voir
du d
pour
tion
trava
les l
plus,
Seign
rassa
So
à ces
qu'il
en
force
des
le P
avec
traver

voir Dieu offensé. Il brûlait
du désir de répandre son sang
pour sa gloire. Dans la révela-
tion qu'il eut des peines et des
travaux qui l'attendaient dans
les Indes et au Japon : *Encore
plus, s'écriait-il, encore plus,
Seigneur ; il ne pouvait s'en
rassasier.*

Son amour ne s'en tint pas
à ces tendres affections ; ce
qu'il entreprit et qu'il exécuta,
en montre bien mieux la
force. Nommé à la mission
des Indes, il quitta l'Italie et
le Portugal, où il travaillait
avec un succès prodigieux ;
traversa le grand océan, alla

jusqu'aux extrémités de l'Asie ; pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues ; fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde ; prêcha l'évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles ; baptisa de sa propre main plus de douze cent mille idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes ; essayant pour cela des travaux incroyables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant

les
fai
de
l'an
s'il
pro
tre
tre
tou
pou
réta
enfi
repa
y c
nou
Tel
insp

les plus grands obstacles, et
faisant tout céder à la force
de son zèle. Quel zèle, que
l'amour ! Cependant, comme
s'il n'avait rien fait, il se
proposa sérieusement d'en-
trer dans la Chine, de péné-
trer dans la Tartarie, de re-
tourner par le septentrion,
pour réduire les hérétiques et
rétablir les mœurs en Europe,
enfin d'aller en Afrique, et
repasser de là en Asie, pour
y chercher et conquérir de
nouveaux royaumes à J. C.
Tel est le zèle que l'amour
inspire.

REFLEKIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre ; quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien ; ce sont des pratiques

de zèle ; personne n'en fut
jamais dispensé.

PRIERE.

QUE j'ai de confusion de
vous aimer si peu et de
vous servir si mal, ô le Dieu
de mon cœur ! après tout le
bien que vous m'avez fait et
que vous me promettez
encore.

Serai-je donc toujours in-
grat ? Non, Seigneur, car je
veux aimer désormais et ne
plus aimer que vous. Ainsi
soit-il.

CONSIDERATION

POUR LE QUATRIÈME JOUR.

*Sa charité envers le prochain,
son zèle pour les âmes.*

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François-Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la

à
néce
parti
faits,
dier
ou E
mêm
avaie
rité
autres
temps
vais
neur
lui le
messe
Mai
a par
e zèle
pour

nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutaient avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout le temps qu'il reçut de si mauvais traitemens du gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il

aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers ; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soins qu'il en eut eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou un enfant le demandât, il quittait tout, il se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait, quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du Moré, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit, on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les

étra
entr
tiss
dan
dres
de
habi
s'em
autr
chai
gner
A to
s'il
gran
d'hor
pouv
dang
déjà

étrangers, que la terre s'y
entr'ouvrît, et qu'elle englou-
tissait par ses ouvertures,
dans les tourbillons de cen-
dres et de flammes, plusieurs
de ses habitans ; que les
habitans sauvages, cruels,
s'empoisonnaient les uns les
autres, et se nourrissaient de
chair humaine, sans épar-
gner même leur propre père.
A tout cela il répondit, que
s'il y avait dans cette île de
grandes richesses, quantité
d'hommes intéressés ne s'é-
pouvanteraient pas de ces
dangers, et qu'ils y seraient
déjà entrés, ajoutant : *Quoi*

donc, des âmes à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ? On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils ont écrit n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, domestiques, &c.

I
de
qu'
chai
sera
sa p
que
II
pou
man
mêm
salut
je n
sauv

V

à St. François-Xavier. 77

sauver
comme
charité
le que
eut lire
que les
nt écrit
de son
t écrit
rtie de

apôtre
e. Le
écipro-
femme
lomes-

II. On se rend coupables de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain, mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fut ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes ; et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

PRIERE.

VOUS avez racheté nos
âmes au prix de votre

sang, divin Jésus ! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères ! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

POUR LE CINQUIÈME JOUR.

Sa confiance en Dieu.

ON peut entreprendre et tout espérer, lorsque,

à
comm
on se
Dieu
trouv
et sur
Après
qui
il s'es
et tro
à la m
flots.
vent
flèche
tombé
mains
furie.
poursu
Les Br

ue ne
n pour
s ! au
i à les
à les
notifier
, aidé
emple
Xavier.

ON
JOUR.
eu.
dre et
orsque,

comme St. François-Xavier,
on se confie pleinement en
Dieu. Jamais homme ne s'est
trouvé en tant de périls sur mer
et sur terre que ce saint apôtre.
Après une sérieuse tempête
qui avait brisé le vaisseau,
il s'est vu exposé trois jours
et trois nuits sur une planche
à la merci des vents et des
flots. Les barbares ont sou-
vent décoché sur lui leurs
flèches empoisonnées. Il est
tombé plusieurs fois entre les
mains d'une populace en
furie. Des Sarasins l'ont
poursuivi à coup de pierres.
Les Brachmanes l'ont cherché

pour le tuer jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, prêtres des idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage ; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu : *Quand nous serions*, disait-il dans une de ces lettres, *non-seulement dans le pays des barbares, mais même dans l'empire des démons ; ni la barbarie lu*

à

*plus
de l
nuire
Dieu
craint*

*Au
touch
la foi
mis
mains
si sur
si ordi
tellem
l'appe
diges,
de la
terre.
miracle*

plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu ; c'est le seul que je crains.

Aussi semble-t-il que Dieu touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprenants, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelaient l'homme des prodiges, l'ami du ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du

temps des apôtres ; il chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des maladies sans nombre ; il ressuscita vingt-quatre morts, il arrêta lui seul une armée de barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir, découvrit le secret des cœurs.

C'était pour lui une espèce de miracle, que de n'en point faire. Il était tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

à S

I. M

vient
Dieu
peut m
suadé
pour e
fiance

II. M

lité
rend
Dieu
en lui,
qu'il
nous.

III.

yens de
himent b

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tachons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons,

comme St. François-Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon père : que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que Saint François-Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bienheureux apôtre. Ainsi soit-il.

D

une d
prit d
douce
banni
tous l
de la
de son
modér
malgr
péram
feu. U

CONSIDERATION

POUR LE SIXIEME JOUR.

Sa douceur.

DES que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempéramment qui était tout de feu. Un air prévenant et gra-

cieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs ; il était si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie ; soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien ; *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

à
Il m
chain
proch
si per
contr
ceur.
il log
d'une
deme
avec
bonne
gner.
manière
Portu
se ren
affect
Les I
et le

à *St. François-Xavier.* 87

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois, entr'autres, il logea avec trois soldats d'une vie très-dérégulée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus en-

durcis dans le crime perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fut sévère et inflexible quand il le fallait ; terrible même, lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtement le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine, pour y aller annoncer l'évangile. Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagemens,

à

plein
mauv
tès é
furen
tugais
le sil
par l
tous
eux à

I. I
dans l
tion n
autres
aussi
nous p

pleins de bonté ; car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faits de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme ; mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi de voir en nous ce qui nous plaît en eux.

II. Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ceux qui choquent votre raison, modérez même votre zèle ; l'empportement est un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J. C. et d'avoir part à ses promesses ; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puissans motifs d'être doux.

PRIERE.

AIMABLE Jésus, qui nous avez si soigneusement

reco
dez-
men
rait
vivac
serve
com
au m
ma v
Ainsi

POUR

U
tage,

à *St. François-Xavier.* 91

recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme *St. François-Xavier*, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

POUR LE SEPTIEME JOUR.

Son humilité.

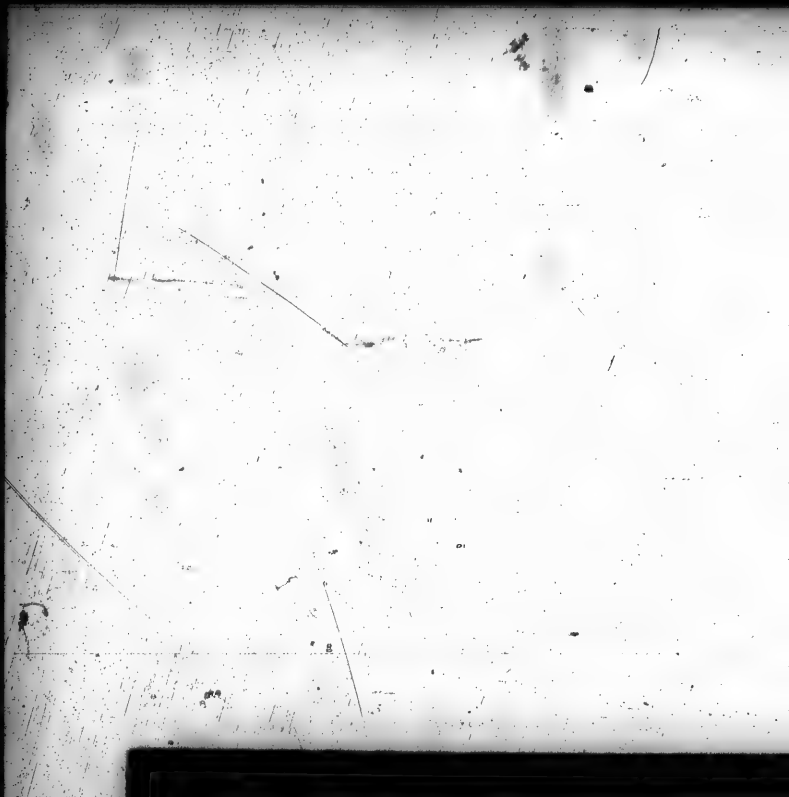
UNE des choses à quoi *Xavier* s'étudiait davantage, et où il fit plus de pro-

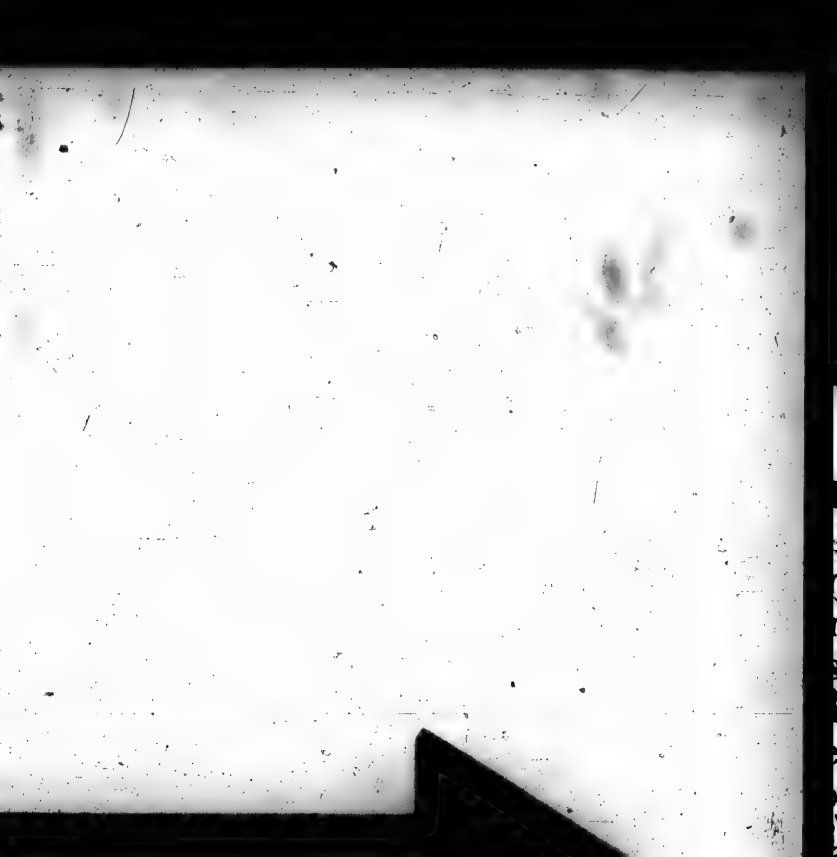
grès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda par ordre du roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de marine, qu'il remerciait très-humblement le roi, et qu'il n'avait besoin de rien ; *du moins*, reprit l'officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien*, répartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation, et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands

à
Por
nob
il ti
mill
au s
et c
asse
cont
des
habi
dait
vivre
pain
qu'il
leurs
pauv
les m
le va

à St. François-Xavier.

Portugais qui connaissaient la noblesse de sa naissance, (car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des rois de Navare et d'Arragon) ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé qu'il racommodait de ses propres mains ; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mandiait, lors même qu'il pouvait subsister d'aï leurs ; se plaire avec les pauvres et les enfans ; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.









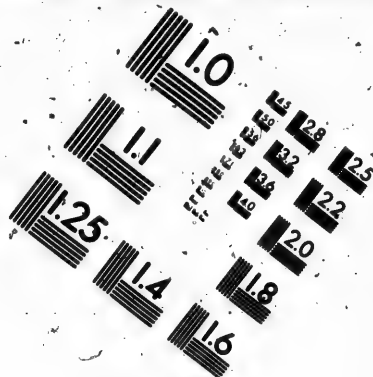
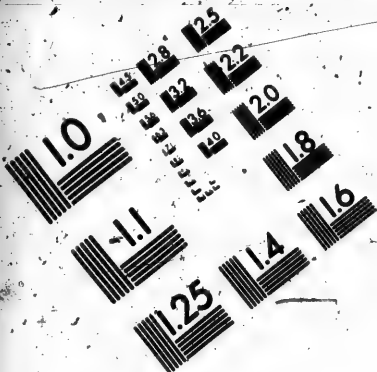
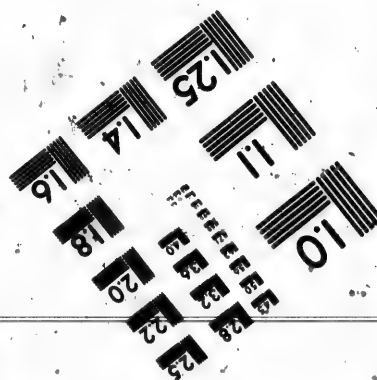
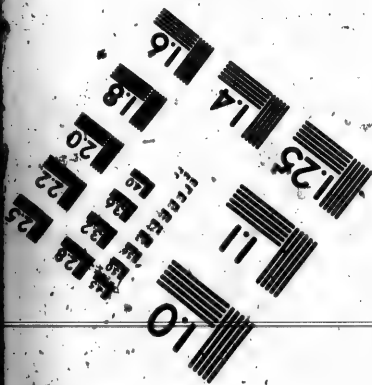


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18 20 22 25
28 30 32 34 36 38 40 42 44 46 48 50 52 54 56 58 60 62 64 66 68 70 72 74 76 78 80 82 84 86 88 90 92 94 96 98 100

10 01

Mais rien n'était plus édifiant, que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il eut rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire : et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Que si

le su
son
qu'à
venai
étaie
bien
n'ai j
Japon
et de
âme :
sensib
nécess
qui ve
gouve
au P.

le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même ; tout le mal venait de lui ; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas ; *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme : je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au P. Ignace, son Général.*

REFLEXIONS.

I. Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur ; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils ces obstacles contre l'exemple et les préceptes de Jésus-Christ ?

III. Etudions ce divin modèle : et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, des traits de son humilité.

V
lité
qu'ou
que
pratic
cile
de
sères
et de
ple, d
humil
soit-il

PRIERE.

VOUS connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

POUR LE HUITIEME JOUR.

Sa piété.

C'EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification : il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit

à S

jusqu
matel
coutu
vons r
le P.
C'éta
le mar
prenai
de re
la nuit
ment.

Il s
jours,
prêtre
célébra
un air
chant
ferveur

jusqu'au lever du soleil. Les matelots qui les savaient avaient coutume de dire. *Nous n'avons rien à craindre des vents, le P. François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marche-pied de l'autel qu'il prenait ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du Saint-Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre qui pût l'entendre. Il célébrait le saint sacrifice avec un air si recueilli et si touchant qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assis-

taient. On l'entendait s'en
tretenir avec Dieu comme s'il
l'eut eu présent devant lui. Il
avait une grande dévotion à
la Sainte Trinité; il l'invoquait
si souvent par ces paroles ; *O*
Sanctissima Trinitas, qu'elles
avaient passé dans la bouche
des Gentils qui les disaient
sans en comprendre le sens.
Il avait une confiance toute
particulière aux mérites de la
passion de Notre-Seigneur ;
et le miracle du crucifix du
château de Xavier, qui sua
réglement tous les vendredis
que le saint travailla aux Indes,
montre combien cette con-

à

fian
hor
sa
n'o
ner
son
rec
aus
Jos
des
sion
I
gles
fleur
frèr
de
anim
pag

fiance fut agréable à Dieu. Il honorait la Ste. Vierge comme sa mère et sa patronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints anges, à St. Joseph, sous la protection desquels il mettait ses missions.

Fidèle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le P. Ignace animait en Europe sa compagnie naissante. On ne vit

jamais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les âmes.

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ;

à S

c'est c
et l'at
en to
goût c

II.

foi, qu
vie int
fait po
plus p
entier

III.

sacrer
bons l
soi-mé
et ave
grâce,
gloire.

c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'âme est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des sacrements, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

PRIERE.

ESPRIT saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec pureté de cœur et une ferveur d'esprit, qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur, Saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

à S

P O

Son

T fait a
la pr
cet e
des,
sacri
quitte
toute
modi
en E
ser u

CONSIDERATION

POUR LE NEUVIEME JOUR.

Son abandon à la providence.

Sa sainte mort.

TOUTE la vie de St. François-Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la providence. Il accepta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de me



se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi des idolâtres ; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens et la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés ; Dieu le veut, il ordonne ; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme Saint Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui

qu'il
docile
tions.
exam
mena
lui di
More
du Jap
Ma

aux o
plein
se sig
lièrem
prit de
gré le
trouva
que to
de la

qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ces inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçait, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'île du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu, et son plein abandon à la providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs pa-

raissaient accomplis. Mais le marchand qui avait promis de le passer, lui manque de parole, et le Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps la fièvre le saisit ; et connaissant qu'il ne devait pas en relever il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane qui ne valait guère

à
mieu
Xav
heur
mon
alim
lui m
lequ
en r
un c
sa m
fois
mes
regre
mais
crific
de s
deux
nour

Mais
promis
que de
devait
dispa-
temps
nnais-
as en
s qu'à
ge de

t con-
malade
à un
mort
l'eut
œuvre
guère

mieux que le rivage. Là, Xavier attendait sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans aliments, sans secours. Tout lui manque excepté Dieu, sur lequel il se console, tantôt en regardant le ciel, et tantôt un crucifix qu'il tenait dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affaiblissant

d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 de Décembre, 1552, à la quarante-sixième année de son âge et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur qu'en me soumettant avec une entière résigna-

tion
tous
vie.

III

qui
d'agr
m'y s
le gl
ses g

SE
c
que v
moi c
dant
ne m

tion à celui qui dispose de
tous les événements de ma
vie.

III. Quelque chose donc
qui m'arrive de fâcheux ou
d'agréable, Dieu le veut ; je
m'y soumets : ma soumission
le glorifie et me comble de
ses grâces.

PRIERE.

SEIGNEUR, je veux tout
ce que vous voulez, parce
que vous le voulez. Traitez-
moi comme il vous plaira pen-
dant ma vie, pourvu que vous
ne m'abandonniez pas au der-

nier moment, et que vous
m'accordiez le grâce de mou-
rir dans votre amour comme
votre bienheureux serviteur,
saint François-Xavier. Ainsi
soit-il.



à
Pr
En
aff

L
plus
plus
Jésu
myst
fait
quoi
et vi
à ch
de ce
pour
de pl

vous
mou-
omme
iteur,
Ainsi

PRIERE PENDANT LA MESSE.

*En conformant ses pensées et ses
affections aux principales actions
et prières du Prêtre.*

LA messe est de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une

haute idée de la sainte messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours; et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer la religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion qu'exige la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prière avant la messe.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez m'en appliquer

à

tout
j'en
de
met
plée
et
sacr
pas.

Au

J
ne
trait
mpi
gue
qu'
puri
de
conf

! As-
jours;
ssister
ement
ns et-
renou-
i, les
shono-
s donc
equil-
votion
eur et
i qui

tout le fruit que vous souhaitez que
j'en retire. Je déteste, pour l'amour
de vous, tout ce qui pourrait y
mettre obstacle de ma part. Sup-
pléez, je vous prie, par votre grâce,
et par les mérites de votre cœur
sacré, aux dispositions que je n'ai
pas.

Au commencement de la messe.

JUGEZ-moi, Seigneur, selon
votre grande miséricorde, et
ne me traitez pas comme vous
traitez les impios; détruisez en
moi l'empire du démon, de l'or-
gueil et de l'amour propre; afin
qu'éclairé de votre lumière,
purifié par votre grâce et embrasé
de votre amour, je puisse avec
confiance approcher de vos autels.

Au Confiteor.

PERE éternel, Père infiniment saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur, mais regardez ce Fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour ; regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde ; et, en vue de ses mérites, oubliez mes ingrattitudes et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très-cher au cœur sacré de ce divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur la croix, et qui pour moi

à

enc
non

Vlou
mis
divi
puis
et
bon

Ode
pas
je
vou
de

à St. François-Xavier. 117

encore, va vous offrir le sacrifice
non sanglant de son corps adorable.

A l'Introit.

VOTRE église, Seigneur, se
prépare au sacrifice en vous
louant et en implorant votre
miséricorde ; unissez-moi à votre
divin cœur, afin que par lui je
puisse louer dignement votre Père,
et attirer sur moi les effets de sa
bonté paternelle.

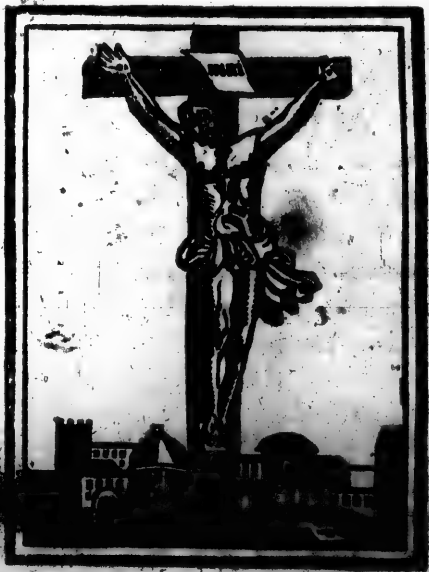
Au Kyrie, eleison.

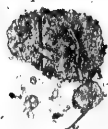
O DOUX Jésus ! que votre
divin cœur ait compassion
de ma misère : ne me rebutez
pas ; quelque grand pécheur que
je sois, je ne laisserai point de
vous dire humblement : Jésus, fils
de David, ayez pitié de moi.

Au Gloria in excelsis.

NOUS vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie, qui proviennent d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons grâces. Nous vous confessons néanmoins, que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous que par votre Fils adorable, qui est avec vous le seul saint, le seul très-haut, le seul Seigneur, dans l'unité du Saint Esprit à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

3.
gloire
gneur,
ous la
ennent
s vous
endons
fessons
ouvons
levoirs
gne de
orable,
aint, le
gneur,
à qui
ous les





à

T
du p
saint
grâce
Il e
d'él
que
par
les
étern

O
tellig
ture
loi.

à St. François-Xavier. 121

Aux Oraisons.

TOUTE l'église vous prie,
ô mon Dieu, par la bouche
du prêtre ; je m'unis à cette église
sainte pour vous demander les
grâces dont nous avons besoin.
Il est vrai que je ne mérite pas
d'être exaucé ; mais considérez
que je vous demande ces grâces
par le cœur de Jésus, désirant que
les desseins de son amour soient
éternellement accomplis.

A l'Épître

OUVREZ mon esprit-Sei-
gneur, et donnez-moi l'in-
telligence de vos divines écri-
tures et l'amour de votre sainte
loi. Aidez-moi à l'accomplir jus-

qu'au moindre point, et conduisez-moi à J. C. votre Fils. C'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

A l'Evangile.

QUE je ne rougisse jamais devant mon Sauveur, de votre évangile et de votre croix; que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur; que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut, et donnez nous autant de force pour l'accomplir, que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.

Pendant le Credo,

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez ré-

à S

vélée
en a
ne ve
c'est
que
profe
fait,
cœur
voix,
vous
Je p
que
les s
dans
apost

R

vêlées à votre sainte église. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang ; et c'est dans cette entière soumission, que m'unissant intérieurement à la profession de foi que le prêtre vous fait, je dis à présent d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'église croit. Je proteste à la face de vos autels que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure, et dans le sein de l'église catholique, apostolique et romaine.

à l'Offertoire.

RECEVEZ, ô Père très-saint,
le cœur sacré de votre Fils,

notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur ; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce Fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûlait pour nous, lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté, et utile à

tous
agré
cons
mes
toute
m'ab
aucu
fice
mém
Fils
sur
vous
les
que
règl
m'aj
mon

tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fait de tout moi-même au sacrifice parfait que votre Fils, mon Sauveur, vous a offert sur la croix, et qu'il continue de vous offrir sur nos autels. Cesont les sentiments de son sacré cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle ; daignez m'appliquer ses mérites, afin que mon sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ-moi de plus en plus, ô mon Dieu, des pé-

chés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent ; et je vous prie par la douleur qu'en a ressentie le cœur adorable de votre Fils, de me les pardonner, et de me donner l'innocence et la sainteté que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'autel.

A l'Orate, frates.

MON Dieu, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom, qu'il soit utile pour ma propre sanctification, et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte église.

Dbas,
attac
l'uni
l'égl
nous
Sauv
votre
cons
saint
votre
unis
toute
ave
Sain
à q
la g
grâc
les s

A la Préface.

DETACHEZ-nous, Seigneur, de toutes les choses d'ici bas, élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'église triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour ; par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Au Canon.

NOUS vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, hostie très-sainte, de recevoir notre oblation. Je vous l'offre par les mains du prêtre pour toute votre sainte église catholique, pour notre S. P. le Pape N., pour notre prélat et nos autres pasteurs, pour notre monarque et toute la famille royale, pour nos gouverneurs, magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parents, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs, et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la conso-

à
lati
des
des
C
ram
qui
sch
les
bén
trav
conv
à to
la v

Lor

S
mai
poss

lation des affligés, le soulagement des âmes peignées et la conversion des mauvais catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'église ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie ; éclairez les infidèles et les idolâtres ; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez-leur, Seigneur, à tous, vos grâces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le prêtre impose les
mains sur le calice.*

SEIGNEUR, puisque l'imposition que fait le prêtre de ses mains sur l'hostie, nous marque la possession que vous prenez de

vosre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes destinées à la mort ; faites-nous la grâce de mourir sans cesse à nous-mêmes en vous consacrant toutes nos pensées, nos paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel esprit de sacrifice à la gloire de votre saint nom.

A la consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la grâce que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre corps adorable et en votre sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre

à St. François-Xavier. 131

cœur, rendez-le semblable au vôtre,
et qu'il n'ait plus d'autres désirs
ni d'autre volonté que les vôtres.

A l'élévation de la Ste. hostie.

HOSTIE salutaire, qui nous
ouvrez la porte du ciel, je
vous adore avec un très-profond
respect ; fortifiez-moi contre les
ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte, je vous
adore, je vous aime et je vous prie
par votre cœur sacré, de me pu-
rifier, de me sanctifier, et de
m'embraser de votre saint amour

A l'élévation du calice.

O SANG précieux, fontaine de
grâce et de miséricorde, je

vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très-pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

Après les deux élévations.

O MON DIEU, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache sacrifiée pour nous sur cet autel ? C'est par elle et par les mérites de son précieux sang, que nous osons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérance finale.

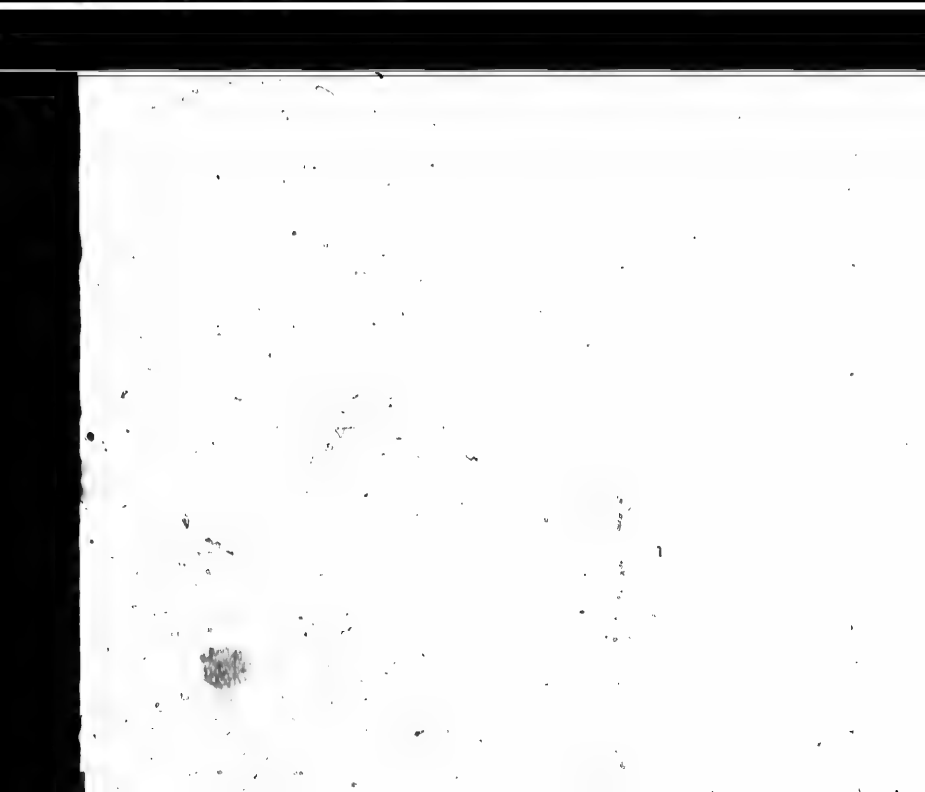
à St. François-Xavier. 133

Au Memento pour les morts.

SEIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du Purgatoire les âmes qui y sont détenues, et en particulier celles de nos parens, amis, associés et bienfaiteurs, et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

Au Nobis quoque peccatoribus.

LE Ciel, ô mon Dieu, où règne vos saints, est aussi notre héritage : Jésus, l'aimable Jésus, nous l'a mérité par l'effusion



de son précieux sang ; et il vous l'offre encore à présent, sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos saints.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant ; et ne permettez pas

à
que
indig
soit
Rég
cœu
fasse
com
ciel,
nell
Vou
donc
donc
Par
de b
à to
et
com
mai
votr
enne

à St. François-Xavier. 135

il vous
sur cet
pardon
ferment
de ce
le misé-
tez les
orable ;
ous ré-
s saints.

s qu'un
cepen-
ends la
n Père,
Faites-
de ne
alité de
ttez pas

que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Régnez dès à present dans mon cœur par votre grâce, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les saints la font dans le ciel, et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon Père, donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que, par le secours de votre grâce, je triomphe de tous ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

A GNEAU sans tache, victime sainte, ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connais en moi, et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste tous, de tout mon cœur, pour l'amour de vous ; et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faites triompher votre religion sainte ; convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

à St. François-Xavier. 137

Au Domine, non sum dignus.

IL est vrai, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressans besoins qui me font désirer de manger de ce pain céleste, et qui m'obligent, dans la faim qui me presse, de recourir à la tendresse de votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vuide de mon âme. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur, et le rendez digne de s'unir au vôtre.

Communion spirituelle,

ACTE DE DESIR.

VENEZ, ô divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme, venez prendre possession de mon cœur. Un cerf altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je ne soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

ACTE DE DEMANDE.

DONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité qui doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que

à

je p
dans
man
moi
les
bon
part

E
viv
à
Fai
serv
sac
à v
en
Sai
sai
lié

à St. François-Xavier. 139

je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin, pour y manger le froment des élus ; donnez-moi une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur, et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

Aux dernières oraisons.

FAITES-nous la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la Sainte Vierge, des anges et des saints que l'église honore particulièrement en ce jour.

A la bénédiction.

REPENDEZ sur nous, Père éternel, vos plus abondantes bénédiction ; faites-nous entendre de la bouche de votre divin fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles ; venez les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

Au dernier évangile.

VERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grâce de vous reconnaître, de vous écouter, de vous aimer et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éter-

à S

nelle
l'uni
soit-

Acti

J
de la
me
senc
liez
amo
hum
tenti
appo
Pén
henc
tout
sont

nellement avec votre Père dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Actions de grâces et amende honorable après la messe.

JE vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur ces autels pour mon amour. Je vous demande très-humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apportée à ces divins mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences, qui se sont jamais commises pendant cet

auguste sacrifice ; et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.



à

CON

Péné

lou

en

fai

de

mit

Q

m'a

grâc

liati

m'a

sacr

pare

celle

tout

ous con-
âce d'en
fets, d'en
y assister
nouvelle

CONDUITE POUR LA CONFESSION.

Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous a faite de vous ménager dans le sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite ? c'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du baptême, vous me préparez encore un bain salutaire, dans celle de la Pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est pour

cela que vous avez communiqué à votre église, dans la personne de vos apôtres, le pouvoir de remettre les péchés, *Accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grâces toujours ouvert ! pourrai-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté, soyez éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cette asile que vous m'offrez ; mais ne permettez pas que j'abuse par

à
une
ress
poin
tum
âme
m'an
regr
disg
viv
qu'o
offer
père
E
daig
de v
que
rech
quit
deve
naiss

unique à
sonne de
remettre
Spiritum
miseritis

Quelle
avantage
établi en
de grâces
je être in-
éclatante
moi qui me
e mépris
, et c'est
es démar-
, Dieu de
ent béni.
gie dans
ez ; mais
abuse par

une nouvelle ingratitude de cette
ressource de salut. Non, ce n'est
point le respect humain, la cou-
tume, la crainte de passer pour une
âme négligente sur son salut, qui
m'amène à vos pieds ; c'est le
regret de me savoir dans votre
disgrâce. Ah ! Seigneur, peut-on
vivre tranquille, quand on pense
qu'on est votre ennemi, qu'on a
offensé le meilleur de tous les
pères ?

Esprit Saint, source de lumière,
daignez me communiquer un rayon
de votre intelligence divine, pour
que rien n'échappe à l'exacte
recherche que je fais de mes ini-
quités. Vous qui m'avez créé et
devez être mon juge, vous con-
naissiez sans doute le fond de mon

cœur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, et si je manquais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la revision et l'aveu de mes désordres, vous réformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurais exercée contre moi. Faites-moi donc connaître tant de pensées secrètes, de désirs dérégles, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité ; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il

à St

me m
rien
conna
saire,
votre

EXA

CO
qu
nière
à vous
contrit
parce
bien
circon

aussi dis-
onnaîtrai,
vie, il me
vous pour
oureux, et
ui d'exac-
a revision
rdes, vous
bunal l'in-
ue j'aurais
Faites-moi
e pensées
dérégles,
'omissions
scandales
le vérité ;
mour cri-
me séduise
voile qu'il

me met devant les yeux, afin que
rien ne m'empêche de me faire
connaître, autant qu'il est néces-
saire, à celui qui tient ici-bas
votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Péchés contre Dieu.

CONSIDEREZ s'il y a eu
quelque défaut dans votre der-
nière confession, ou par négligence
à vous examiner, ou manque de
contrition et de bon propos, ou
parce que vous ne vous êtes pas
bien expliqué sur la nature et les
circonstances de quelque péché.



Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avait imposée, et d'exécuter ce qu'on vous avait prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la messe avec modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les dimanches et les fêtes, et si vous avez sanctifié ces jours-là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu, et de profiter de celle que vous avez entendue ou lue.

Si
somp
bonté

Si
acquie

Si v
action

hypocr
respec
vous e

Si
qui o
n'avez
sât, le

Si v
choses
et les l

le resp
et si v
pensée

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité ; si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensaient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir, et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

Péchés contre le prochain.

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu ou constituées en dignité, ou autres ; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez du chagrin des avantages des autres ; si vous leur avez souhaité du mal.

à S

Si
contr
frapp
ques
quelq
mépr
duret

Si
quelq
du ma
vous
cherç
injure
pas p

Si
donné
ser I
les av
conse
Si

vain le
servant
seté, ou
nécessité

hain.

ous avez
n en ses
ion, par
quelque
re ou de
es person-
u consti-
res ; et si
eparer ce

vieux et
des avan-
leur avez

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé ; si vous lui avez dit quelques paroles injurieuses, reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres et traité avec dureté vos domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres ; si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelque injure reçue, et si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant ; si vous les avez porté au péché par vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres

de s'acquitter de leurs devoirs, et les avez détournés de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avait fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérament, et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et d'obéissance à l'égard de vos parents, à l'intérieur et à l'extérieur ; si vous les avez méprisés ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés, pour avoir de l'argent ; si vous avez commis

à
quel
des
cond
vous

P
C
quel
quel
sance
action
l'éga
Si
soign
arrê
gere
prom
nêter

quelqu'une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la conduite desquelles la providence vous a mis.

Péchés contre vous-même.

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, et à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant des mauvais livres, prononçant des paroles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses ; enfin en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce temps-là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quelque avantage, que vous ayez reçu de Dieu sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des men songes, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvaient scandaliser.

à St. François-Xavier. 155

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous avez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le temps, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles ; si vous avez mis trop de temps à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez-vous devant la divine Majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche ; et pénétrez-

vous-en, en y ajoutant de vous-même ce que la grâce vous suggérera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! comment ai-je pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritée ; car est-il une plus

à St. François-Xavier. 157

grande peine que celle d'avoir
déplu à un Dieu infiniment bon,
et digné d'être infiniment aimé.
Je sais bien qu'il n'est rien de plus
terrible que de tomber entre les
mains du Dieu vivant. En effet,
quel est l'homme qui pourra soute-
nir cette formidable sentence? *Re-
tirez-vous de moi, maudits, allez
au feu éternel!*—MATTH. 25.
Mais je suis encore plus pénétré
de la crainte de vous perdre, que
de la rigueur de vos supplices.
Oui, cette patience à m'attendre,
cette facilité à me pardonner, cette
disposition à me combler de nou-
velles grâces, m'attendrit de la
plus vive reconnaissance. O ! si
mes regrets pouvaient égaler l'ex-
cès de vos bontés et de mes
ingrattitudes ! Si je pouvais faire

de mes yeux deux sources inépuisables de larmes et en répandre un torrent, à l'exemple de la Magdeleine ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives ? Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait ou que

à
j'ai
péch
con
les
pare
cher
offen
jusq
la m
qu'il
prés
amal
de m
l'avc
méri
repe

V

à St. François-Xavier. 159

j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrois réparer au prix de ce que j'ai de plus cher le malheur de vous avoir offensé. Je n'avais pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui ; mais à présent que je connais toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grâce par un sincère repentir.

ACTE DE RESOLUTION.

VOUS nous l'avez promis,
Seigneur, par la bouche

de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infallible, je viens vous demander grâce ; car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh, quoi ! Seigneur, parce que vous êtes bon et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné dans le sacrement de Pénitence, un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour

vous
sera
témo
secrè
où je
trava
en pé
ché.
ne
encor
mal,
vous
grave
plus
m'arr
me
résol
avec
mon
renga

lui qui
et qui y
en re-
vertu de
e viens
car me
uger de
position
avec le
tout ce
t que de
Sei-
s bon et
de borne
ce que
e sacre-
moyen
t de me
a-t-il dit
its pour

vous offenser impunément ! il n'en
sera pas ainsi. Je vous prends à
témoin, vous qui voyez mes plus
secrètes pensées, de la résolution
où je suis de quitter le péché, et de
travailler efficacement à détruire
en particulier l'habitude de tel pé-
ché. Je l'ai promis et le promets
encore au pied de ce sacré tribu-
nal, où malgré mes infidélités,
vous voulez me faire grâce. Je
graverai votre sainte loi dans le
plus profond de mon cœur, et l'on
m'arrachera plutôt la vie que de
me faire démentir de la forme
résolution où je suis de vous servir
avec fidélité. On sera surpris de
mon changement, on voudra me
rengager dans mes premiers dé-

ordres, mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer ; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature. *Juravi et statui custodire judicia justitiae tuae. Ps. 116.* Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de mouvemens de colère ; plus d'irrévérence dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs ; plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

*Prière à la sainte Vierge et à
l'ange gardien.*

VIERGE sainte, mère de
grâce, mère de miséricorde,
et refuge assuré des pauvres pé-
cheurs, intercédez en ce moment
pour moi, afin que la confession
que je vais faire ne me rende pas
plus criminel, mais que j'y trouve
au contraire le pardon de tout le
passé et les grâces nécessaires pour
ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon ange, fidèle et zélé
gardien de mon âme, qui avez été
témoin de mes chutes, aidez-moi à
me relever, et faites que je trouve
dans ce sacrement la grâce de ne
plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant et après la confession.

APPROCHEZ du confessional avec le silence, et la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C. visiblement et en personne était à la place du prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce?—Récitez le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa* avant que le prêtre soit tourné vers vous pour vous écouter ; commencez votre confession par lui dire ces paroles, *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché* : ensuite vous lui marquerez le temps qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avait été enjointe.

N
quez
chang
qu'un
tout
juge.
mauv
un pé
distin
comm
avec
tentio
vous
aurez
prêtre
nouve
en ces
O n
pardon
regret

N'excusez pas vos péchés ; marquez les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connaître un péché qui serait d'habitude et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du confesseur, sans vous occuper de ce que vous aurez pu oublier. Pendant que le prêtre vous donne l'absolution, renouvelez votre acte de contrition en ces termes.

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai regret de vous avoir offensé, parce

que vous êtes infiniment bon. Je proteste avec le secours de votre grâce de ne plus retomber dans mes péchés.—Mon Dieu, faites-moi miséricorde.—Achevez le *Confiteor*.

Aussitôt que vous aurez sorti du confessionnal, formez les actes suivans :

OSERAI-JE me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me met dans vos grâces.—C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable ré-

à S
demp
sacré
guéri
récon
votre
béné
l'enfer
ment
vous
légère
tout !
ce que
de do
en use
créatu
témoi
moins
répar
alter
ricord

dempteur des hommes ; c'est à vos
sacrées plaies, dont la vertu a
guéri les miennes que je dois ma
réconciliation et mon salut. Que
votre nom en soit éternellement
béné. Quoi ! pour les supplices de
l'enfer, auxquels j'étais juste-
ment condamné, vous voulez bien
vous contenter d'une satisfaction
légère, pardonner tout, oublier
tout ! Ah ! Seigneur, il faut être
ce que vous êtes, un Dieu plein
de douceur et de miséricorde, pour
en user ainsi avec de si misérables
créatures ; mais comment vous en
témoigner ma reconnaissance ? Le
moins que je puisse faire, ô divin
réparateur de mon âme, c'est d'ex-
alter sans cesse votre infinie misé-
ricorde. Je le ferai jusqu'à la

morts, car toute ma vie je glorifierai en Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

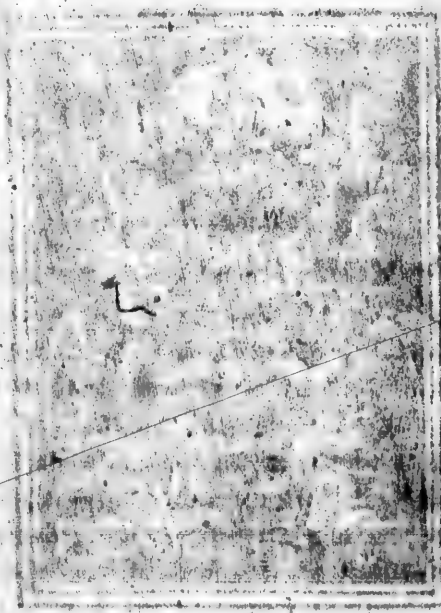
Ne differez point de faire votre pénitence ;
pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez d ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous tomberez.



é glori-
neilleur
us doux
s pères.

évidence ;
tre retour
e vos pé-
ez les re-
que vous
fautes or-
forte ré-
vous dès
vous exé-
berer.





à

Po

O
enve
ce qu
est v
pare
vou
mon
aveo
neur
ne m
jai
béné

PRIERES

Pour demander la grâce de bien
communier.

A Dieu le Père.

O MON Dieu ! qui par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur ; et pour vous rendre avec lui et par lui la suprême honneur et la gloire que vous méritez, ne me refusez pas les grâces dont j'ai besoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me

Donnez le moyen d'égaliser ma reconnaissance à votre amour et à vos bienfaits ; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable, mon âme s'élève au-dessus d'elle-même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

À Jésus-Christ.

O MON Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir ; chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez

à

sa t
divin
plus
la d
sence

O
l'Am
pour
carné
dons
dans
prop
puisq
même

O

à St. François-Xavier. 178

sa tiédeur, embrâsez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

Au Saint-Esprit.

O ESPRIT SAINT, qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge pour être le séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même dans mon cœur, pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la sainte Vierge.

O TRES-sainte mère de Dieu, vierge très-pure ! qui avez

mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule, vous l'avez nourri, et il vous a été confié pour moi; faites-m'en donc part, ô mère de miséricorde, puisqu'il veut bien demeurer en moi, et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

A l'Ange Gardien.

O ESPRIT heureux, mon fidèle gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi, en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de

et
me
pour
par
tant

ACTE

C
cette
qui
su
obé
le le
tiens
de m
souffr

à St. François-Xavier. 175

cet amour dont vous êtes enflam-
mé ; obtenez-moi un cœur ardent
pour l'aimer et le désirer, un cœur
pur pour le recevoir, un cœur cons-
tant pour ne le perdre jamais.

ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVANT
LA COMMUNION.

Acte de Foi.

C'EST vous, mon Jésus ! c'est
vous que je vais recevoir dans
cet auguste sacrement ; vous même
qui, tout glorieux que vous êtes
au ciel, ne laissez pas d'être ca-
ché sous ces espèces adorables.
Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en-
tiens plus assuré que si je le voyais
de mes propres yeux. S'il fallait
souffrir mille morts pour la con-

session de cette vérité, aidé de
votre grâce, Seigneur, je les souf-
frirais plutôt que de démentir sur
cela ma créance et ma religion.

Acte d'Adoration.

O DIEU de majesté infinie, qui
du trône de la gloire des-
cendez dans le plus profond anné-
antissement, je vous adore dans un
état si disproportionné à votre
grandeur, et malgré l'abaissement
où votre amour pour moi vous a
réduit, je vous reconnais pour mon
Roi et pour mon souverain Sei-
gneur. Au milieu de l'obscurité
qui vous environne ici, vous n'êtes
pas moins digne de mes respects et
de mes louanges, que dans le ciel
où vous habitez une lumière inac-

à
cess
plus

M
qui
moi
d'un
pour
être
Ah !
amor
qui v
vous
sages
nemi
de v
passi

à St. François-Xavier. 177

cessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas ? moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez ; ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions.

Acte de Confiance.

C'EST moi, ô bonté sans mesure ! ô amour sans borne ! c'est moi qui ignore qui vous êtes ! et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance. Cet auguste sacrement est le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins, Que de biens, que de grâce n'allez-vous pas répandre dans mon âme ? Vous fortifierez ma faiblesse, vous apaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu !

à

H
moi
sensi
pirez
perso
l'atte
avec
je so
Souv
péche
fait
Ah !
mille
guéri
m'en
m'aff
est v
ces

Acte de Désir.

HATEZ-vous donc, ô mon
aimable Jésus, de venir à
moi et de m'unir à vous ; soyez
sensible au désir que vous m'ins-
pirez ; vous savez mieux que
personne quel tourment cause
l'attente d'un bien qu'on désire
avec ardeur. L'unique chose que
je souhaite, c'est de vous posséder.
Souvenez-vous que ce sont les
péchés des hommes qui vous ont
fait descendre du ciel en terre.
Ah ! Seigneur, je suis couvert de
mille plaies mortelles, venez me
guérir ; je suis pauvre, venez
m'enrichir ; je suis esclave, venez
m'affranchir. Une seule parole, il
est vrai, vous suffirait pour opérer
ces miracles, et je ne suis pas

digne que vous veniez vous-même chez moi ; mais je ne saurais plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

Acte de Contrition.

AH ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas : si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé, je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrais-je aimer à vous haïr ? Aurais-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas, et de vous

à S
livre
Jésu
rend
effroy
il m
crati
qu'il
uniss
votre

O
est d
aimé
de vo
gneur
m'aim
secon

livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendrait point sujet aux châtimens effroyables dont vous le punissez, il me suffit, pour l'avoir en exécution, qu'il m'éloigne de vous, et qu'il empêche que vous ne vous unissiez à moi par le sacrement de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon âme, mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé, mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second.

Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi. N'est-il pas temps qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous ? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité : vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous ! du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon âme, faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

Quand le temps de la communion sera venu, renouvelez en peu de mots les actes de foi, d'amour, &c., que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous-même qui venez en moi. Eh ! d'où me vient ce bonheur, que vous daignez me visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes-vous ? Quoi ! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas ? Préparez donc vous-même mon âme à vous recevoir.

Venez, venez au plus tôt dans mon âme, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder et de s'unir à vous.

*Quand le prêtre s'approche de
vous, dites :*

Je vous adore, Hostie sacrée, je
vous adore et je vous aime de tout
mon cœur.

*Actes qu'il faut faire après la
communion,*

*Après avoir reçu la sainte Hostie, avec tout
le respect et l'amour dont vous êtes capable,
entrez dans un profond recueillement,
efforcez-vous de profiter d'un si précieux
moment, où vous avez le bonheur de pos-
séder votre Dieu, et formez, de tout votre
cœur, les actes suivants :*

Actions de Grâces.

SOYEZ béni à jamais, ô mon
aimable Jésus ! pour la faveur
insigne que vous venez de me faire.

à *St. François-Xavier.* 185.

Que la grandeur de votre nom soit à jamais révéree, et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grâces. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse pour moi, un sacrifice de louange.

Acte d'Admiration.

O Mon Dieu ! qui le croirait, que l'amour put vous porter à un tel excès, si nous n'avions

votre parole pour garant ? Quoi !
 Seigneur, vous êtes à ce moment
 dans mon cœur ; je vous pos-
 sède, vous êtes à moi ! ô qu'il est
 vrai que vos délices sont d'être
 avec les enfans des hommes !
 qu'avez-vous trouvé en moi qui
 ait pu vous attirer ? Vous êtes
 vous-même un paradis de délices
 infinies ? quel avantage prétendez-
 vous trouver dans mon indigence ?
 Est-il possible que je devienne le
 paradis de celui qui est la félicité
 des bienheureux.

*Acte d'Adoration et de remerci-
 ment.*

JE vous adore, ô Verbe incarné !
 je vous adore, ô fils de Dieu
 vivant ! je vous adore, ô le désiré

à

des
 et l'
 et je
 due
 avez
 et p
 mèn
 de
 créa
 de v
 offre
 sacr
 d'ac
 auss
 reco
 dont
 infini
 loué
 donn
 satis
 lité

à St. François-Xavier. 187

Quoi !
moment
ous pos-
qu'il est
nt d'être
ommes !
moi qui
ous êtes
délices
étendez-
ligence ?
ienne le
félicité

mercî-

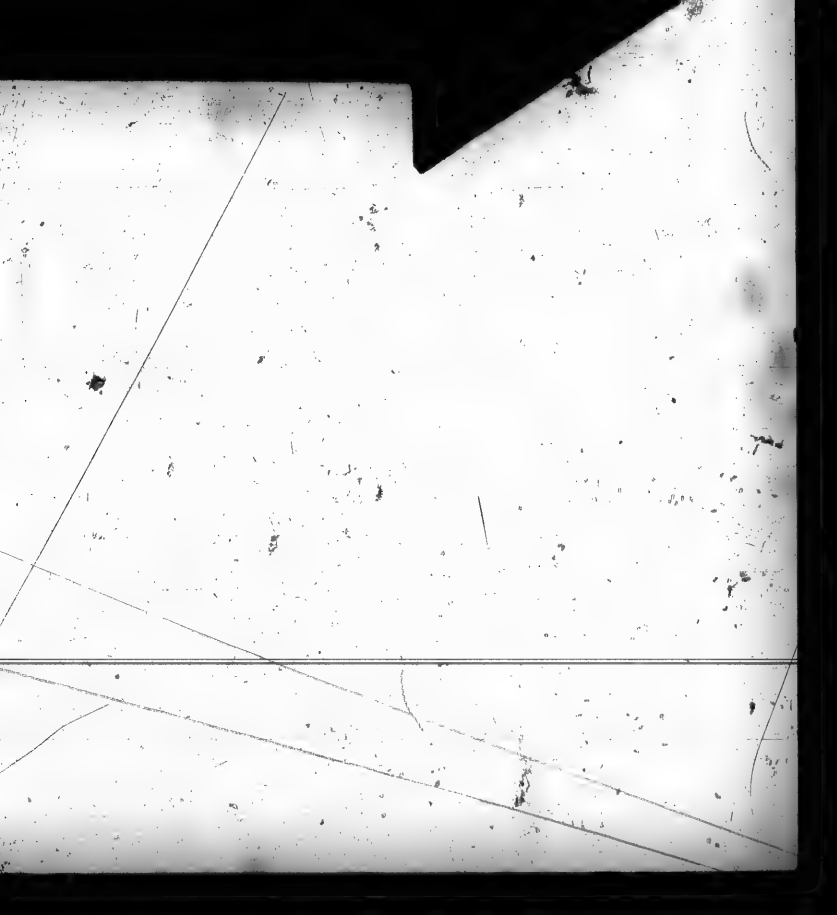
ncarné !
le Dieu
e désiré

des nations, le salut de mon âme
et l'unique ressource des pécheurs,
et je vous remercie de toute l'éten-
due de mon cœur, de ce que vous
avez bien voulu vous donner à moi ;
et puisque le sacrifice de moi-
même, mes hommages, mes actions
de grâces, et celles de toutes les
créatures ensemble ne méritent pas
de vous être présentées, je vous
offre vous-même à vous-même en
sacrifice d'holocauste et en sacrifice
d'actions de grâces ; je vous offre
aussi à votre père céleste, en
reconnaissance de tous les bienfaits
dont il m'a comblé. Que votre
infinie miséricorde soit à jamais
louée, ô mon Dieu, de m'avoir
donné un si excellent moyen de
satisfaire avec quelque sorte d'éga-
lité à tout ce que je vous dois.











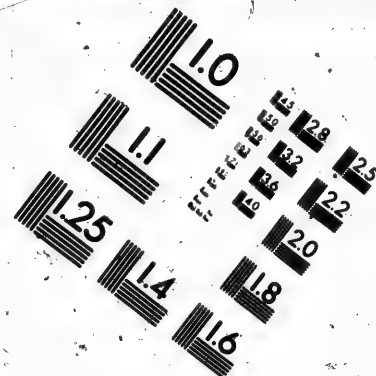
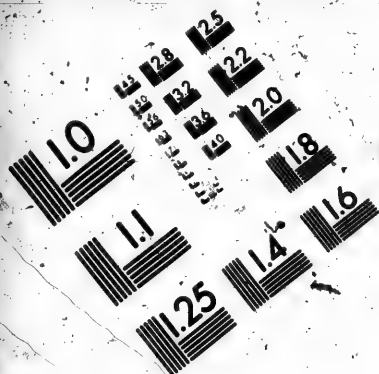
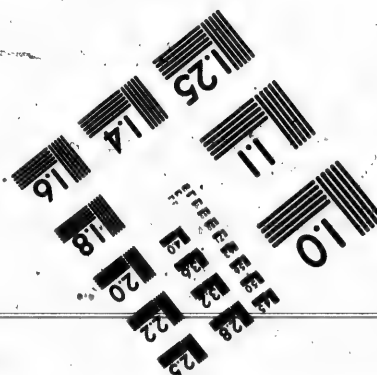
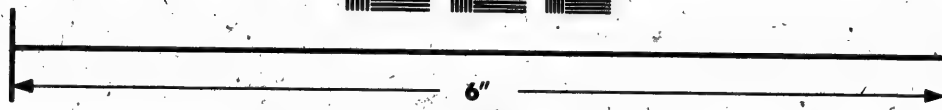
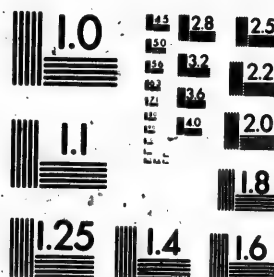


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

18 20 22 25
16 18 20 22 25
14 16 18 20 22 25

10 01

Acte d'Amour.

JE vous aime de tout mon cœur, mon doux Jésus ; eh ! comment. pourrais-je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne se laisser attendrir à tant de bonté ! vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même et n'en être pas embrasé ? Non je ne veux plus aimer que vous seul ; je renonce à tout autre amour ; faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de n'aimer et de ne goûter plus que vous seul. Mais hélas ! pourrais-je jamais

à

vous
ô an
répa
fond
la d
viez
divi
dilat
que
je ne
man
faite
deda
uni
vérit
moi
vit e

O

vous aimer assez, ô divin amour,
ô amour immense, ô amour infinie :
répandez-vous en mon âme,
fondez-en la glace, amolissez-en
la dureté, afin que vous n'y trou-
viez plus aucune résistance à vos
divines impressions ; embrâsez,
dilatez, fortifiez mon cœur, afin,
que je vous aime sans mesure ; car
je ne puis autrement répondre à la
manière dont vous m'aimez ; et
faites qu'après vous avoir reçu au-
dedans de moi, je sois tellement
uni à vous que je puisse dire avec
vérité : je vis, non ce n'est pas
moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui
vit en moi.

Acte de Demande.

O SOURCE abondante de
tout bien ! ô mon Jésus,

qui êtes au milieu de mon cœur !
vous savez ce qui me manque, vous
voyez toute l'étendue de ma
misère : que votre amour vous
parle en ma faveur. Répandez
à votre entrée dans mon âme vos
bienfaits sur toutes ses puissances.
Eloignez de moi ce qui peut
m'éloigner de vous ; réglez mes
désirs, mes espérances, mes forces,
toute mon âme, mon corps et
toutes mes actions, selon vos pro-
pres désirs. Enseignez-moi à
n'aimer plus que vous. Que je
ne compte à l'avenir pour perte
que celle de votre grâce, et pour
gain que celui de votre amour.
Donnez-moi une grande pureté
de cœur, du courage et de la cons-
tance à surmonter mes méchantes

hab
occa
sout
pour
moi
les
m'in
votre
seco
Puis
possé
êtes
vous
ne
grâce

V.
en vo

habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourraient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connaître votre volonté. Donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder, et que maintenant vous êtes à moi, non Seigneur, je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces grâces.

Acte d'Offrande.

VOUS me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde ; en vous donnant à moi, vous voulez

que je ne vive plus que pour vous ; c'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme ; régnez absolument sur ma volonté, je la sou mets à la vôtre—Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit pareillement à vous.

à
C
qu'
me
de
ava
pro
grâ
me
ô m
dés
soie
trai
plus
de
méc
mes
votr
sens

Acte de bon propos.

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances : plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ;

plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

timens ni
de déli-
sur les
plus de
attention
r, ô mon
i devant
déplaire.
on cœur,
présence
olutions,
ez, et que
, que je
t comme
t jamais
ez donc,
que j'ai
et de ne
e gloire.



Le

D

D
vand
et Fi
erat i
et in

D

Les Vêpres du Dimanche. 197

LES VEPRES
DU

DIMANCHE.

DEUS, in adjutorium meum
intende : Domine, ad adju-
vandum me festina.—Gloria Patri,
et Filio, et Spiritui Sancto : Sicut
erat in principio, et nunc, et semper,
et in secula seculorum. Amen.

Psaume 109.

DIXIT Dominus Domino meo ;
sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos ;
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dominus ex Sion : dominare in
medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis
tuæ in splendoribus sanctorum ; ex
utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœni-
tebit eum : tu es sacerdos in
æternum secundum ordinem Mel-
chisedech.

Dominus à dextris tuis : confre-
git in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit
ruinas : conquassabit capita in
terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : prop-
tereà exaltabit caput.

• Gloria Patri, &c.

Psaume 110.

CONFITEBOR tibi, Domine,
in toto corde meo : in concilio
justorum et congregatione.

Magna opera Domini ; exquisita
in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus
ejus ; justitia ejus mahet in secu-
lum seculi.

Memoriam fecit mirabilium
suorum, misericors et miserator
Dominus ; escam dedit timentibus
se.

Memor erit in seculum testa-
menti sui : virtutem operum suo-
rum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium :
opera manuum ejus veritas et
judicium.

Fidelia omnia mandata ejus,
confirmata in seculum seculi;
facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo:
mandavit in æternum testamentum
suum.

Sanctum et terribile nomen ejus;
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus faci-
entibus eum: laudatio ejus manet
in seculum seculi.

Psaume 111.

BEATUS vir qui timet Do-
minum; in mandatis ejus
volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus;
generatio rectorum benedicetur.

Gl
jus
secul
Ex
rectis
justus
Ju
comm
in ju
comm
In
ab au
Pa
Dom
non c
inimi
Di
titia
secul
glori

Gloria et divitiæ in domo ejus ;
justitia ejus manet in seculum
seculi.

Exortum est in tenebris lumen
rectis ; misericors et miserator et
justus.

Jucundus homo qui miseretur et
commodat, disponet sermones suos
in judicio : quia in æternum non
commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus ;
ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in
Domino, confirmatum est cor ejus,
non commovebitur donec despiciat
inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, jus-
titia ejus manet in seculum
seculi : cornu ejus exaltabitur in
gloriâ.

Peccator videbit et irascetur,
dentibus suis fremet et tabescet;
desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Psaume 112.

LAUDATE, pueri, Dominum;
laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum;
ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum,
laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes
Dominus : et super cœlos gloria
ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat et humilia
respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem, et de
stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus,
cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in
domo ; matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

Psaume 113.

IN exitu Israel de Ægypto,
domus Jacob de populo bar-
baro.

Facta est Judæa sanctificatio
ejus : Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : Jordanis
conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes ;
et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quod fugisti ?
et tu, Jordanis, quia conversus es
retrorsum ?

Montes, exultasti sicut arietes ;
et colles, sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra ;
à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna
aquarum ; et rupem in fontes
aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ;
sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veri-
tate tuâ ; nequandò dicant gentes :
Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ;
omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et
aurum ; opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ;
oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ,
nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpa-
bunt, pedes habent, et non ambu-
labunt ; non clamabunt in gutture
suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea,
et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Do-
mino ; adjutor eorum et protector
eorum est.

Domus Aaron speravit in Do-
mino ; adjutor eorum, et protector
eorum est.

Qui timent Dominum, spera-
verunt in Domino ; adjutor eorum,
et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri :
et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, bene-
dixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent
Dominum ; pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos ;
super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino ; qui
fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, terram
autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Do-
mine ; neque omnes qui descendunt
in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedici-
mus Domino ; ex hoc nunc et
usquē in seculum.

Gloria patri, &c.

Capitule.

BENEDICTUS Deus, et
pater Domini nostri Jesu
Christi, Pater misericordiarum, et

Deus
solatus
nostrum
R.

L
Primus
Mundus
Quod
Diem
Tetrus
Audi
Ne
Vitæ
Dum
Seseq
Co
Vital

Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.

R. Deo gratias.

Hymne.

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dùm nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,

Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar. Unice,
Cum Spiritu Paraceto,
Regnans per omne seculum.
Amen.

Cantique de la Vierge.—Luc. 1.

MAGNIFICAT anima mea
Dominum.

Et exultavit spiritus meus in
Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem
ancillæ suæ; ecce enim ex hoc
beatam me dicent omnes genera-
tiones.

Quia fecit mihi magna qui potens
est; et sanctum nomen ejus.

Et
in pro
Fec
disper
sui.
De
exalta
Es
divite
Sua
reco
Sic
nostro
secula
Glo

Et misericordia ejus à proënie
in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ;
dispersit superbos, mente cordis
sui.

Deposuit potentes de sede ; et
exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis ; et
divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum ;
recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres
nostros : Abraham et semini ejus in
secula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

A COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus salutaris noster; Et averte iram tuam à nobis. Deus, in adjutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Ant. Misere.

Psaume 4.

CUM invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et
Domi
exaud
eum.

Iras
quæ
cubilib

Sac
et sp
dicunt

Sig
vultus
tiam i

A f
sui :

In
et req

Qu
riter i
Glo

Et scitote quoniam mirificavit
Dominus sanctum suum ; Dominus
exaudiet me, cùm clamavero ad
eum.

Irascimini, et nolite peccare :
quæ dicitis in cordibus vestris, in
cubilibus vestris cumpungemini.

Sacrificate sacrificium justitiæ,
et sperate in Domino : multi
dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen
vultûs tui, Domine : dedisti læti-
tiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei
sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam
et requiescam,

Quoniam tu, Domine, singula-
riter in spe constituisti me.

Gloria Patri, &c.

Psalme 30.

IN te, Domine, speravi, non
confundar in æternum ; in
justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam ; ac-
celera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem :
in domum refugii, ut salvum me
facias.

Quoniam fortitudo mea et refu-
gium meum es tu ; et propter
nomen tuum deduces me et enutries
me.

Educes me, et exequo hunc quem
absconderunt mihi : quoniam tu es
protector meus.

In manus tuas commendo spi-
ritum meum, redemisti me, Do-
mine, Deus veritatis.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Q
cœli
Di
es tu
meus
Q
laque
asper
So
et su
So
ejus
turno
A
nego
ab in
C
dece
aute

Psaume 90.

QUI habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino, susceptor meus es tu : et refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris ; ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis ; et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ; altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis ; et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

Psaume 133.

ECCE nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini: in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta; et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cælum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant—Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

Hymne.

TE lucis ante terminum,
 Rerum Creator, poscimus ;
 Ut, solitâ clementiâ,
 Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,
 Et noctium phantasmata ;
 Hostemque nostrum comprime,
 Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,
 Per Jesum Christum Dominum,
 Qui tecum in perpetuum,
 Regnat cum Sancto Spiritu.
 Amen.

Capitule.—Jérémie, 14.

TU autem in nobis es, Do-
 mine, et nomen sanctum
 tuum invocatum est super nos : ne

dere
 nost

R

R

mine

In

v.

verit

meur

G

In

menc

v.

pupil

R.

prote

A

derelinquas nos, Domine, Deus
noster.

R. Deo gratias.

Rep. bref.—In manus tuas, Do-
mine, commendo spiritum meum.

In manus tuas, &c.

v. Redemisti nos, Domine Deus
veritatis. Commendo spiritum
meum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

In manus tuas, Domine, com-
mendo spiritum meum.

v. Custodi nos, Domine, ut
pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum
protege nos.

Ant. Salva nos

s, Do-
anctum
nos : ne

Cantique de Siméon.—Luc, 1.

NUNC dimittis servum tuum,
Domine : secundum ver-
bum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei, salutare
tuum.

Quod parâsti : ante faciem
omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium,
et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigi-
lantes : custodi nos dormientes, ut
vigilemus cum Christo, et requies-
camus in pace.

Oraison.

VISITA, quæsumus, Domine,
habitationem istam, et omnes

insid
repe
tent
dian
nos

An

I
Quæ
po
O M
Sus
Nost
co
Te
or

Tua
Nobi

insidias inimici ab eâ longè
repelle ; Angeli tui sancti habi-
tent in eâ, qui nos in pace custo-
diant, et benedictio tua sit super
nos semper. Per Dominum, &c.

Antienne à la Sainte Vierge.

INVIOLATA, integra et casta
es ! Maria.

Quæ es effecta fulgida cœli
porta.

O Mater alma Christi carissima !

Suscipe pia laudum præconia,

Nostra ut pura pectora sint et
corpora.

Te nunc flagitant devota corda et
ora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per sæcula.

O benigna ! O Maria ! O Virgo
pia !

Quæ sola inviolata permansisti.

v. Post partum Virgo inviolata
permansisti,

R. Dei genitrix, intercede pro
nobis.

Oraison.

DEUS, qui salutis æternæ
Beatæ Mariæ virginitate
fœcundâ humano generi præmia
præstitisti ; tribue, quæsumus, ut
ipsam pro nobis intercedere senti-
amus, per quam meruimus aucto-
rem vitæ suscipere Dominum nos-
trum Jesum Christum, &c.

Autre Antienne.

ALMA Redemptoris mater,
Quæ pervia cœli porta

mane
caden

Su

quæ g

Na

genit

Vir

brieli

Su

miser

v.

Maria

R. I

G

infund

Chris

cogno

Virgo

isti.

violata

de pro

eternæ

ginitate

præmia

us, ut

e senti-

aucto-

m nos-

manes et stella maris, succurre
cadenti.

Surgere qui curat populo ; tu
quæ genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanctum
genitorem.

Virgo prius ac posteriùs, Ga-
brielis ab ore.

Sumens illud, ave, peccatorum
miserere.

v. Angelus Domini nuntiavit
Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oraison.

GRATIAM tuam, quæsumus,
Domine, mentibus nostris
infunde, ut qui Angelo nuntiante,
Christi Filii tui incarnationem
cognovimus, per passionem ejus et

mater,

porta

crucem ad resurrectionis gloriam
perducamur. Per eundem Chris-
tum Dominum, &c.

R. Amen.

Autre Antienne.

AVE, Regina coelorum,
Ave, Domina Angelorum ;
Salve, radix ; salve, porta,
Ex quâ mundo lux est orta ;
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa ;
Vale, ô valdè decora,
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo
sacrata.

R. Da mihi virtutem contra
hostes tuos.

C
ut
mem
ejus
resur
tum

R
allelu
Re
Ora
v.
allelu
R.
allelu

Oraison.

CONCEDE, misericors Deus,
fragilitati nostræ præsidium
ut qui sanctæ Dei genitricis
memoriam agimus, intercessionis
ejus auxilio à nostris iniquitatibus
resurgamus. Per eundem Chris-
tum Dominum, &c.

Autre Antienne.

REGINA cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare,
alleluia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

▼ Gaude et lætare, Virgo Maria,
alleluia.

n. Quia surrexit Dominus verè,
alleluia.

Oratison.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es ; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Autre Antienne.

SALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes

ocul
bene
nobi

O cl
Mar

v.
geni

R.
sioni

OMatr

ut di
effici

coope
comm

inter
et à r

Per e

oculos ad nos converte ; et Jesum
benedictum fructum ventris tui
nobis post hoc exilium ostende.
O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo
Maria !

v. Ora pro nobis, sancta Dei
genitrix ;

R. Ut digni efficiamur promissio-
nibus Christi.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterne
Deus, qui gloriosæ virginis
Matris Mariæ corpus et animam ;
ut dignum Filii tui habitaculum
effici mereretur, Spiritu Sancto
cooperante, præparasti ; da ut ejus
commemoratione lætatur, ejus piâ
intercessione ab instantibus malis,
et à morte perpetuâ liberemur ;
Per eundem Christum, &c.

**SALUTS POUR LA NEUVAINNE DE
ST. FRANCOIS-XAVIER.**

N. B.—1. Ces Saluts n'ont lieu que dans les églises où la Neuvaine est autorisée.

2. Les Litanies du Saint qui se chantent, chaque soir, à la suite des prières de la Neuvaine, servent d'ouverture au Salut, et tiennent lieu de l'Antienne qu'on chanterait en son honneur.

PREMIER JOUR DE LA NEUVAINNE.

*Après les Litanies qui se trouvent
ci-dessus, page 46,*

Ant.—Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

Prose.—Tota pulchra es, Maria.

(bis.) Et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem,
Tu lætitia Israel Tu honorifi-

centi
pecc
Virg
ment
terce
Jesu
D
exau
rimu
salve
G
tui S
S
et se
Ame
T
pecc
nequ
retri
mem

centia populi nostri. Tu advocata peccatorum. O Maria ! O Maria ! Virgo prudentissima. Virgo clementissima. Ora pro nobis. Intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac regem ; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te. *On repète, Domine, salvum, &c.*

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

Trait.—Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. *v.* Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum

antiquarum : citò anticipent nos
 misericordiæ tuæ, quia pauperes
 facti sumus nimis. v. Adjuva nos,
 Deus, salutaris noster, et propter
 gloriam nominis tui, Domine,
 libera nos, et propitius esto peccatis
 nostris, propter nomen tuum.

Versets.

v. Panem de cœlo præstitisti eis,
 r. Omne delectamentum in se
 habentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo
 sacrata ;

r. Da mihi virtutem contra
 hostes tuos.

v. Ora pro nobis, Sancte Fran-
 ciscæ Xaveri ;

r. Ut digni efficiamur prom-
 sionibus Christi.

v. C
 ricord
 R.
 v. l
 R.

D
 tuæ m
 quæsu
 sangu
 rari, u
 in nob

C
 ut qui
 riam
 auxili
 surgan

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam ;

R. Et salutare tuum da nobis.

v. Deus, judicium tuum regi da ;

R. Et justitiam tuam filio regis.

ORAISONS. OREMUS.

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti ; tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

DEUS, cui Indiarum gentes
beati Francisci prædicatione
et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare
voluisti ; concede propitius, ut cu-
jus gloriosa merita veneramur, vir-
tutum quoque imitemur exempla.

DEUS, cui proprium est mise-
reri semper et parcere ;
suscipe deprecationem nostram, ut
nos et omnes famulos tuos, quos, de-
lictorum catena constringit misera-
tio tuæ pietatis clementer absolvat.

DE U S, omnium fidelium
pastor et rector, famulum
tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ
tuæ præesse voluisti propitius
respice : da ei, quæsumus, verbo et
exemplo quibus præest proficere,
ut ad vitam, unâ cum grege sibi
credito perveniat sempiternam.

Domin
dedist
ritum
sancta
ætern

Q
Rex
susce
tutum
incre
tus,
hoste
verita
perv
Deus
Ame

DEUS, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, Pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. Rex noster, quæ tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratosus valeat pervenire. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. R. Amen.

Psaume 116.

LAUDATE Dominum, omnes
gentes : laudate eum, omnes
populi.

Quoniam confirmata est super
nos misericordia ejus : et veritas
Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

**POUR LE SECOND JOUR DE LA
NEUVAINÉ.**

Les litanies, comme ci-dessus, page 46.

Ant. Fructum salutiferum gustandum dedit, Domine, mortis suæ tempore.

Ant. Beata Dei Genitrix, Maria,
Virgo perpetua, templum Domini,

sacra
exen
Jesu
inter
devo

De
227.

Tr
page

Les

au

Ps
gentes

sacrarium Spiritûs Sancti, sola sine
exemplo placuisti Domino nostro
Jesu Christo. Ora pro populo,
intervenî pro clêro, intercede pro
devoto fœmineo sexu.

Domine, salvum fac, &c. *page*
227.

Trait. Domine, non secundum,
page 227.

Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 228.

Ps. Laudate Dominum, omnes
gentes, *page* 232.

LE TROISIÈME JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.

Ant. Sicut novellæ olivarum Ec-
clesiæ filii sint in circuitu mensæ
Domini.

Hymne.

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud, ave,
Gabrielis ore ;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

M
Sum
Qui p
Tulit
Vi
Inter
Nos
Mites
Vi
Iter p
Ut v
Semp
Sit
Sum
Sprir
Tribu
Do
227.
Tr
page

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summum Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Domine, salvum fac, &c. *page*
227.

Trait. Domine, non secundum,
page 227.

*Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 228.*

*Ps. Laudate Dominum, &c.
page 232.*

LE QUATRIEME JOUR DE LA
NEUVAINNE.

Les litanies, comme ci-dessus, page 46:

Prose.

AVE, verum corpus natum de
Mariâ Virgine. Verè pas-
sum, immolatum in cruce pro
homine. Cujus latus perforatum
undâ fluxit et sanguine. Esto
nobis prægustatum mortis in exa-
mine. O dulcis ! O pie ! O Jesu,
fili Mariæ ! Amen.

Al
miser
flebil
pro
fœmi
tuum
brant
tioner

Ps
page

Tr
page

Les
au pr

Ps.
gentes

Ant. Sancta Maria, succurre
miseris, juva pusillanimes, refove
flebiles, ora pro populo, interveni
pro clero, intercede pro devoto
foemineo sexu ; sentiant omnes
tuum juvamen, quicumque cele-
brant tuam sanctam commemora-
tionem.

Ps.—Domine, salvum fac, &c.
page 227.

Trait. Domine, non secundum,
page 227.

*Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 228.*

Ps. Laudate Dominum, omnes
gentes, &c. *page 232.*

LE CINQUIEME JOUR DE LA
NEUVAINNE.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.

Ant. Communionem calicis quo
Deus ipse sumitur, non vitulorum
sanguine, congregavit nos Dominus.

Hymne.

O GLORIOSA Domina, Ex-
celsa super sidera : Qui te
creavit providè, Lactasti sacro
ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu
reddis almo germine ; Intrent ut
astra flebiles Cœli fenestra facta es.

Tu regis alti janua, Et porta
lucis fulgida, Vitam datam per Vir-
ginem, Gentes redemptæ plaudite.

Gloria tibi, Domine, Qui natus
es de Virgine, Cum Patre et Sancto
Spiritu, In sempiterna sæcula.
Amen.

*Ps. Domine, salvum fac, &c.
page 227.*

*Trait. Domine, non secundum
page 227.*

*Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 228.*

*Ps. Laudate Dominum, page
232.*

LE SIXIEME JOUR DE LA
NEUVAINES.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.

*Prose. Ecce Panis Angelorum,
actus cibus viatorum : verè panis
liorum, non mittendus canibus.*

In figuris præsignatur, cùm Isaac immolatur ; Agnus Paschæ deputatur ; datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere ; Jesu, nostrî miserere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu quî cuncta scis et vales, qui nos pascis hic mortales ; tuos ibi commensales, cohæredes et sodales, fac sanctorum civium. Amen.

Hymne.

MEMENTO, salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine, Nas-
cendo formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ, Mater
misericordiæ, Tu nos ab hoste
protege, Et horâ mortis suscipe,

Gloria tibi, Domine, Qui natus
es de Virgine, Cum Patre et

Sanc
sæcu

Pa

page

Ti

page

Les

au

Ps

page

L E 3

Les

PA

Dat p

nun

Sancto Spiritu, In sempiterna
sæcula. Amen.

*Ps. Domine, salvum fac, &c.
page 227.*

*Trait. Domine, non secundum,
page 227.*

*Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 228.*

*Ps. Laudate Dominum, &c.
page 232.*

LE SEPTIEME JOUR DE LA
NEUVAINES.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.

Hymne.

PANIS Angelicus fit panis
hominum ;

Dat panis cœlicus figuris termi-
num.

O res mirabilis ! manducat Domi-
num

Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, pos-
cimus,

Sic nos tu visita, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quò ten-
dimus,

Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Prose.—Inviolata, integra et
casta es, &c. *page 219.*

Ps. Domine, salvum fac, *page*
227.

Trait. Domine, non secundum,
page 227.

Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 228.

Ps. Laudate Dominum, &c.
page 232.

LE H

Les Li

Ant.

Ecclesi

Domin

C

Mag
num, p

Dom

227.

Tra

page 2

Les V

au p

Ps

page 2

LE HUITIEME JOUR DE LA
NEUVAINES.

Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.

Ant. Qui pacem ponit fines
Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos
Dominus.

Cantique de la Vierge.

Magnificat anima mea Domi-
num, *page 218.*

Domine, salvum fac, &c. *page*
227.

Trait. Domine, non secundum,
page 227.

Les Versets et Oraisons comme
au premier jour, page 228.

Ps Laudate Dominum, &c.
page 232.

~~~~~

LE DERNIER JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Ant.* O quàm suavis est, Domine, spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reple bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

*Ant.* Beata Mater, et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Domine, salvum fac, &c. *page*  
227.

*Trait.* Domine, non secundùm.  
*page* 227.

*Les Versets et Oraisons comme*  
*au premier jour, page 228.*

Après

Te

terra

Tib

et uni

Tib

incess

San

Domi

Ple

tatis g

Te

choru

Te

nume

Te

exerc

*Après les Oraisons, l'Officiant  
entonne le Te Deum.*

**T**E Deum laudamus : te Do-  
minum confitemur.

Te æternum Patrem : omnis  
terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : tibi cœli,  
et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim :  
incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus :  
Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majes-  
tatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus : Apostolorum  
chorus.

Te Prophetarum : laudabilis  
numerus.

Te Martyrum conditatus ; laudat  
exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta  
confitetur Ecclesia.

Patrem : immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et  
unicum Filium.

Sanctum quoque : Paracletum  
Spiritus.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius,

Tu ad liberandum suscepturus  
hominem : non horruisti Virginis  
uterum.

Tu devicto mortis aculeo :  
aperuisti credentibus regna cœlo-  
rum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in  
gloriâ Patris.

Judex crederis : esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis  
tuis subveni : quos pretioso san-  
guine redemisti.

Æternâ fac : cum Sanctis tuis  
in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum,  
Domine : et benedic hæreditati  
tuæ.

Et rege eos : et extolle illos  
usque in æternum.

Per singulos dies : benedicimus  
te.

Et laudamus nomen tuum in  
sæculum ; et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto :  
sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine : mise-  
rere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine,  
super nos ; quemadmodum spera-  
vimus in te.

In te, Domine, speravi ; non  
confundar in æternum.

v. Benedicamus Patrem, et Filium cum Sancto Spiritu,

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

v. Dominus vobiscum,

R. Et cum Spiritu tuo.

*Oremus.*

**D**E U S, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes; ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

Le  
chan

v.

semp

R.

Aprè

cro

N

Dom

Le

Le

ficat



*de la Neuvaïne. 249*

*Le célébrant dit ensuite sans chanter.*

*v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.*

*r. Amen.*

*Après la Bénédiction du St. Sacrement, on chante le cantique:*

*Nunc dimittis servum tuum, Domine, &c. page 218.*

---

## REPONSES

DE LA

## MESSSE.

*Le Prêtre. I N T R O I B O ad  
altare Dei.*

*Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

Pr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me inimicus.

Pr. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, in tabernacula tua.

Cl. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus, meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

Cl. Spera in Deo, quoniam  
adhuc confitebor illi salutare vultus  
mei, et Deus meus.

Pr. Gloria Patri, & Filio, &  
Spiritu Sancto.

Cl. Sicut erat in principio, et  
nunc et semper, et in sæcula sæcu-  
lorum. Amen.

Pr. Introibo ad altare Dei.

Cl. Ad Deum qui lætificat  
juventutem meam.

Pr. Adjutorium nostrum in no-  
mine Domini.

Cl. Qui fecit cælum et terram.

Pr. Confiteor Deo, &c.

Cl. Misereatur tui omnipotens  
Deus, et dimissis peccatis tuis,  
perducat te ad vitam æternam.

Pr. Amen.

Cl. Confiteor Deo omnipotenti,  
Beatæ Mariæ semper Virgini,  
Beato Mechaëli Archangelo, Beato  
Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis  
Petro et Paulo, omnibus Sanctis,  
et tibi, Pater, quia peccavi nimis  
cogitatione, verbo et opere: meâ  
culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ  
culpâ. Ideò præcor Beatam Ma-  
riam, semper Virginem, Beatum  
Michaëlem Archangelum, Beatum  
Joanem Baptistam, Sanctos Apos-  
tolos Petrum et Paulum, omnes  
Sanctos, et te, Pater, orare pro me  
ad Dominum Deum nostrum.

Pr. Misereatur vestri, &c.

Cl. Amen.

Pr. Indulgentiam, &c.

Cl. Amen.

Pr. Deus, tu conversus vivifi-  
cabis nos ;

Cl. Et plebs tua lætabitur in te.  
Pr. Ostende nobis, Domine,  
misericordiam tuam ;

Cl. Et salutare tuum da nobis.  
Pr. Domine, exaudi orationem  
meam ;

Cl. Et clamor meus ad te veniat.

Pr. Dominus vobiscum ;

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Christe, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Pr. Dominus vobiscum ;

Cl. Et cum sipritu tuo.

Pr. Sequentia Sancti Evangelii, &c.

Cl. Gloria tibi, Domine,

Cl. Laus tibi, Christi,

Pr. Orate, fratres, &c.

Cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum;

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Sursùm corda.

Cl. Habemus ad Dominum.

Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.

Cl. Dignum et justum est.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Et ne nos inducas in tentationem.

Cl. Sed libera nos à malo.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Ite, missa est.

Cl. Deo gratias.

Pr. Benedicamus Domino.

Cl. Deo gratias.

Pr. Requiescant in pace.

Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Initium Sancti Evangelii, &c.

Cl. Gloria tibi, Domine,

Pr. In principio erat, &c.

Cl. Deo gratias.

PRIERES DIVERSES.

---

POUR LES VISITES DU SAINT  
SACREMENT.

---

*rières à N. S. qu'on peut dire devant le  
St. Sacrement, quand il est exposé.*

**Q**UE j'aime, ô mon adorable  
Sauveur, à vous voir ainsi  
exposé à la vénération publique,  
et sortir de vos tabernacles pour  
avoir lieu de nous combler de vos  
insignes faveurs ! Agréez donc  
que, pour entrer dans les desseins  
de votre miséricorde, je vous rende  
mes hommages les plus profonds.  
Quel respect, quelle crainte, quelles  
adorations demande de moi la pré-  
sence de votre infinie Majesté !

Mais  
amou  
tendre  
admire

Au  
de mo  
par de  
mon l  
je vou  
comm  
fût jar  
en cor  
et de  
corps  
volont  
Que r  
plus q  
faits ;  
plus p  
perfec



Mais quelle reconnaissance, quel amour, quel empressement, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable condescendance !

Aussi, est-ce de toute l'étendue de mon âme qui je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu , et que par inclination, je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fût jamais. Prenez donc, je vous en conjure possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon

## 258 *Prières diverses.*

cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour ; que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Oh ! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais chrétiens, de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges, sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins, je ferai ici mon Paradis sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ! Je vous y con-

tem  
de  
vou  
acti  
mon  
m'a  
pos  
vou  
d'at  
qui  
ado  
jour  
et p  
con  
Sai  
d'I  
ret  
La  
Sa  
Jés

templeraï à la faveur des Lumières  
de la foi : j'y viendrai souvent  
vous rendre mes respects et mes  
actions de grâces ; j'y laisserai  
mon cœur, quand votre volonté  
m'appellera ailleurs ; je m'y pro-  
poserai les éminentes vertus que  
vous y pratiquez, je m'y unirai  
d'affections avec ces saintes âmes,  
qui associées à l'adoration de votre  
adorable Sacrement, lui rendent  
jour et nuit un hommage perpétuel ;  
et pendant que les Anges chantent  
continuellement dans le Ciel,  
Saint, Saint, Saint, est le Dieu  
d'Israel, je ne cesserai de faire  
retentir ces aimables paroles :  
*Loué soit à jamais le Très St.*  
*Sacrement de l'Autel.* Divin  
Jésus, aimable Sauveur, accor-

260 *Prières diverses.*

dez-moi la grâce de les prononcer  
avec toute la foi, tout le respect,  
tout l'amour dont je suis capable.  
Ainsi soit-il.

*Hommage à l'humanité sainte  
du Sauveur, lorsque le St.  
Sacrement est exposé.*

**J**E vous adore, ô humanité  
sacrée de mon Sauveur,  
cachée sous les espèces adorables  
de l'Eucharistie, formée du plus  
pur sang de la bienheureuse  
Vierge, animée de la plus sainte  
âme qui fut jamais, unie person-  
nellement à la divinité, le chef-  
d'œuvre du St. Esprit, le domicile  
du Verbe, le trône du Père  
Eternel, le trésor de l'Eglise, le  
centre de tous esprits, la merveille  
du monde.

**J**  
de m  
espè  
la so  
voca  
la so  
pens  
œuv  
désin  
grâc  
gloir

**O**  
les e  
ristic  
lités,  
desti  
dond  
inqu

**J**E vous rends mille actions de  
de grâces, ô humanité sacrée  
de mon Sauveur, cachée sous les  
espèces adorables de l'Eucharistie !  
la source de ma rédemption, de ma  
vocation et de ma sanctification,  
la source de toutes les bonnes  
pensées, de toutes les bonnes  
œuvres, la source de tous les, bons  
désirs, de tous les biens de la  
grâce, et de tous les biens de la  
gloire.

**O** HUMANITE' sacrée de  
mon Sauveur, cachée sous  
les espèces adorables de l'Eucha-  
ristie ! pardonnez-moi mes inhu-  
milités, mes indévotions, mes immo-  
desties, mes irrévérences. Par-  
donnez-moi mes vanités, mes  
inquiétudes, mes découragements.

262 *Prières diverses.*

Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

**O** HUMANITE' sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. — Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations du ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer Dieu, et vous ser-

vir  
pou  
peu  
le d  
péc  
pou  
le d  
et r

Pr

I  
lais  
le  
je v  
res  
ble  
vou  
y é

vir avec joie ; le don de crainte,  
pour fuir avec horreur tout ce qui  
peut vous déplaire. Accordez-moi  
le don des larmes, pour pleurer mes  
péchés ; l'esprit de la pénitence,  
pour satisfaire à la justice divine ;  
le don de persévérance, pour vivre  
et mourir dans la grâce.

*Prières pour demander la béné-  
diction du très St. Sacrement.*

**D**IVIN Sauveur de nos âmes,  
qui avez bien voulu nous  
laisser votre précieux Sang, dans  
le très-saint Sacrement de l'Autel,  
je vous y adore avec un profond  
respect : je vous remercie très-hum-  
blement de toutes les grâces que  
vous nous y faites ; et comme vous  
y êtes la source de toutes les béné-

264 *Prières diverses.*

dictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous

pré  
dem  
Fils

Pr

D  
Ne  
Ut  
Qu  
Hu  
Ni  
Mo  
Qu  
Pe  
Du  
Di



préparez à vos Elus. Je vous la  
demande au nom du Père, et du  
Fils, et du Saint-Esprit.

*Prières de Saint Augustin à N.  
S. J. C. pour demander  
différentes grâces.*

**D**OMINE Jesu, noverim  
me, noverim te.  
Nec aliud cupiam nisi te.  
Ut oderim me et amem te.  
Quidquid agam, agam propter tes  
Humilem me, exaltem te.  
Nihil cogitem nisi te.  
Mortificem me, et vivam in te.  
Quæcumque veniant accipiam à te.  
Persequar me, sequar te.  
Semper optem sequi te.  
Fugiam me, confugiam ad te.  
Dignus sim defendi à te.

266 *Prières diverses.*

Timeam me, timeam te.  
Simque de electis à te.  
Diffidam mihi, fidam in te.  
Obedire velim propter te.  
Aspice me ut diligam te.  
Voca me ut diligam te.  
Et in æternum potiar te. AMEN.

**APPROBATION.**

**N**OUS approuvons cette nouvelle Edition de la **NEUVAINÉ** en l'honneur de *Saint François Xavier*, et en recommandons l'usage aux fidèles de notre Diocèse.

† **JOS. ARCHEV. DE QUÉBEC.**

*Québec, le 20 Octobre, 1846.*

AMEN.





